

LES INVITÉS DU MÉLIÈS

Benoît Jacquot, Nathalie Joyeux, Céline Loiseau, Chantal Duplaix, Leïla Mustapha, Dominique Cabrera, Viviane Aquili, Catherine Roudé, Thomas Jenkoe, Diane-Sara Bouzgarrou, Tangui Perron, Hassen Ferhani, Chloé Mazlo, Nicolas Becker, Samir Guesmi, Corpusfabrique, Just Philippot, Amandine Gay, Bruno Podalydès, Elie Wajeman, Julie Delpy, Alexandre Rockwell.

Le méliès

#153
2 / 29 JUIN
2021

CINÉMA PUBLIC

IBRAHIM
DE SAMIR GUESMI
EN SA PRÉSENCE



CYCLES
AUX FRONTIÈRES DU MÉLIÈS
JAPANIM

AVANT-PREMIÈRES
9 JOURS À RAQQA, SOUS LE CIEL D'ALICE, IBRAHIM,
UNE HISTOIRE À SOI, MY ZOÉ, SWEET THING



DIMANCHE 13 JUIN 20H30
Suzanna Andler,
en présence du réalisateur
Benoît Jacquot.

DIMANCHE 6 JUIN 17H
Parkinson Melody, en
présence de la réalisatrice,
Nathalie Joyeux, de la
productrice Céline Loiseau
et de la protagoniste ex Mon-
treuilloise, Chantal Duplaix.
Tarif unique : 3,50€

MERCREDI 9 JUIN 20H
9 jours à Raqqa,
AVANT-PREMIÈRE
en présence exceptionnelle
de Leïla Mustapha, maire
de Raqqa (Syrie).

VENDREDI 11 JUIN 20H
*Chronique d'une banlieue
ordinaire* et *Réjane dans la
tour*, suivi d'une rencontre
avec la réalisatrice
Montreuilloise Dominique
Cabrera, la productrice
Viviane Aquili et l'universi-
taire Catherine Roudé.

SAMEDI 12 JUIN 16H15
Les Mondes Parallèles,
JAPANIM #6 présenté
par Alan Chikhe.

SAMEDI 12 JUIN 16H30
Les Ours gloutons, suivi
d'un goûter.

SAMEDI 12 JUIN 20H30
The Last Hillbilly, en
présence des réalisateurs,
Thomas Jenkoe
et Diane-Sara Bouzgarrou.

MARDI 15 JUIN 20H15
Programmation pour
célébrer les 150 ans de la
Commune, par l'historien
Tanguy Perron (Périphérie).

JEUDI 17 JUIN 20H
143, rue du désert, en
présence du réalisateur
algérien, Hassen Ferhani.

VEN 18 JUIN 20H15
Sous le ciel d'Alice,
AVANT-PREMIÈRE
en présence de la réalisa-
trice Chloé Mazlo.

SAMEDI 19 JUIN 20H15
Médecin de nuit, en
présence du réalisateur,
Elie Wajeman.

DIM 20 JUIN 20H15
Ibrahim, en présence
de l'acteur et réalisateur,
Samir Guesmi.

LUNDI 21 JUIN 18H
Alphavideomega,
en présence du collectif
Corpusfabrique
Tarif unique : 3,50€

LUNDI 21 JUIN 20H15
La Nuée, en présence du
réalisateur, Just Philippot.

INDEX 2 / 29 JUIN

Les 2 Alfred	22
9 jours à Raqqa	02
143, rue du désert	18
200 mètres	16
Adieu les cons	08
ADN	09
Alphavideomega	04
L'Arbre	06
Balloon	08
La Chouette en toque	19
Demon Slayer	08
Détective Conan	11
Des hommes	12
Le Discours	15
The Father	13
Fievel et le nouveau monde	19
Gagarine	24
Garçon chiffon	07
La Guerre des boutons	23
I see you	04
Ibrahim	22
Il n'y aura plus de nuit	21
Indes Galantes	23
Josée le tigre et les poissons	20
The Last Hillbilly	17
Mandibules	06
Manhunter	14
Médecin de nuit	20
Mère et fille	10
Michel-Ange	06
Minari	24
Les Mondes parallèles	03
My Zoe	05
Nomadland	16
La Nuée	21
L'Oubli que nous serons	14
Les Ours gloutons	11
Parkinson Melody	02
Patate	06
Petite Maman	09
Le Père de Nafi	17
Playlist	10
Qui chante là-bas ?	19
Si le vent tombe	07
Sound of Metal	18
Sous le ciel d'Alice	04
Star Dog et Turbo Cat	13
Suzanna Andler	12
Sweet Thing	05
Tom Foot	15
Une histoire à soi	25
Une vie secrète	07
The Wicker Man	07

MARDI 22 JUIN 20H15
Une histoire à soi,
AVANT-PREMIÈRE en
présence de la réalisatrice,
Amandine Gay.

MERCREDI 23 JUIN 20H
Les 2 Alfred,
en présence du réalisateur
Bruno Podalydès.

JEUDI 24 JUIN 19H45
Sound of Metal, en pré-
sence du sound designer
Montreuillois Oscarisé,
Nicolas Becker et avec
l'association Retour
d'Image.

VENDREDI 25 JUIN 20H
Indes Galantes,
en présence des danseurs
montreuillois.

SAMEDI 26 JUIN 20H30
I see you, séance du cycle
AUX FRONTIERES DU MELIES.

LUNDI 28 JUIN 20H
My Zoé, AVANT-PREMIÈRE,
en présence de l'actrice et
réalisatrice, Julie Delpy.

MARDI 29 JUIN 20H15
Sweet Thing,
AVANT-PREMIÈRE,
en présence du réalisateur
américain, Alexandre
Rockwell et de l'équipe
du film.

LE MÉLIÈS EN TÊTE

Enfin ! Le 19 mai, Le Méliès et toutes les salles de cinéma de France ont pu rouvrir leurs portes, après plus de 7 mois de fermeture imposée dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid 19, en dépit des études internationales indiquant toutes que les lieux de culture sont des espaces bien plus sûrs que les cantines, les moyens de transports, les écoles ou les grands magasins restés ouverts.

On aurait pu craindre dans ce contexte que le redémarrage de la fréquentation soit un peu lent. Or, en six jours seulement, les salles obscures ont enregistré plus de 2 millions d'entrées, soit d'ores et déjà la troisième meilleure semaine depuis la réouverture des cinémas le 22 juin 2020, et ce, en dépit de conditions particulièrement contraignantes, notamment une jauge établie à 35% maximum de places occupées par salle. Merveilleuse nouvelle pour qui s'inquiétait du devenir des cinémas, à l'heure où les plateformes ont explosé leur nombre d'abonnés pendant les confinements : le plaisir de voir un film en salle, au sein d'un public anonyme, dans les meilleures conditions techniques, visuelles et sonores, est intact et l'appétit pour le septième art vivace.

Qu'en est-il chez nous à Montreuil ? Sur près de 1400 cinémas recensés par Comscore, Le Méliès arrive en 43^e position des cinémas les plus fréquentés de France sur ces 6 premiers jours d'exploitation. Avec 7248 entrées, il n'est devancé que par des multiplexes de circuits, à l'exception du Grand Rex à Paris et du Comoedia de Lyon (9 salles, 7347 entrées). Autant dire que grâce à vous, le cinéma de Montreuil se classe troisième cinéma indépendant de France pour sa semaine de réouverture et nous vous en remercions chaleureusement. Cette reprise s'effectue donc sur les chapeaux de roue. Il faut dire que les 5 premiers jours ont vu se succéder dans nos murs, un Oscar du meilleur son (brillantissime Nicolas Becker, en prélude à l'excellent *Sound of Meta*), deux Ministres (Adrien Taquet et Roxana Maracineanu), accompagnés par trois jeunes cinéastes de talent (Ludovic Bergery, Charlene Favier, Nora Martirosyan) et deux stars (Emmanuelle Béart et Vincent Dedienne), que sont venues applaudir dans la salle d'autres stars (Anaïs Demoustier, Lolita Chammah et Isabelle Huppert). La revue des exploitants Boxoffice Pro a donc choisi d'élire Le Méliès "cinéma du mois" pour cette réouverture...

La grande salle étant réduite jusqu'au 9 juin à 109 places au lieu de 311, n'hésitez pas à prendre vos places par avance, à la caisse ou sur notre site : www.meliesmontreuil.fr. Au-delà de cette date, la jauge passera à 65% jusqu'au 30 juin. Et n'oubliez pas que nos amis du bar-restaurant la Fabu ont d'ores et déjà ouvert leur terrasse les week-ends et rouvrent entièrement leurs portes, midi et soir, le 8 juin. Petit à petit, la vie reprend et Le Méliès retrouve sa place et son élan, au centre de Montreuil et du territoire d'Est Ensemble.

Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès.

*A ne pas manquer sur notre site, le recueil de vos témoignages réalisé pendant le confinement, intitulé : *Le Méliès, pour vous...* et l'intégralité du formidable entretien en langue des signes avec Sébastien Picout.



DIMANCHE 6 JUIN 17H

Parkinson Melody

de Nathalie Joyeux

(France - 2021 - 54 mn)

Documentaire

Sa main ne lui obéit plus, elle tremble comme si elle voulait se détacher pour mener sa propre existence. Chantal, professeur de musique à Montreuil, a la maladie de Parkinson. Pourtant, elle a décidé de déguster sa vie. Un film qui lui ressemble, fantaisiste et musical.

Née en 1969 à Gennevilliers, Nathalie Joyeux anime pendant 20 ans des salles de cinéma en Seine-Saint-Denis, notamment le Trianon à Romainville, avant de travailler à l'écriture de ses projets documentaires.

Elle réalise notamment *Parures pour dames* (2010) et *Le préfère ne pas penser à demain* (2013), deux films exigeants et audacieux.

Rencontre avec Nathalie Joyeux, réalisatrice, Céline Loiseau, productrice, et Chantal Duplaix, protagoniste et ancienne enseignante à Montreuil.

SEANCE UNIQUE : TARIF 3,50€



SAMEDI 12 JUIN 16H15

JAPANIM # 6

Les Mondes parallèles

de Yuhei Sakuragi

(Japon - 2020 - 1h33 - VO)

animation

Shin et Kotori sont deux lycéens ordinaires qui vivent à Tokyo. Un jour, Shin rencontre son parfait sosie. Le garçon s'appelle Jin et prétend venir d'un monde parallèle sur lequel règne une princesse malfaisante. Pour sauver les siens, il doit vite trouver le double de la persécutrice. La vie des lycéens bascule quand Shin découvre que la sombre princesse ressemble à son amie...

Pourquoi aller voir Les Mondes parallèles? D'abord parce que son scénario et ses personnages s'avèrent suffisamment denses et étoffés pour dessiner une aventure assez captivante, ensuite parce que le découpage de ses scènes d'action fait montre d'un vrai sens du cadre et de la mise en scène (notons de jolis effets de travelling et de vue subjective), enfin parce que son beau visuel à la Shinkai met surtout en valeur les regards et les états d'âme pour que les émotions des personnages puissent devenir plus prégnantes que le reste.

Abusdeciné



MERCREDI 9 JUIN 20H

AVANT-PREMIÈRE

9 jours à Raqqa

de Xavier de Lauzanne

(France - 2021 - 1h30 - VO)

Documentaire

Sélection officielle – Cannes 2020

Leïla Mustapha est à 30 ans la nouvelle maire Kurde de Raqqa en Syrie. Ingénieure en génie civil et chargée de la reconstruction de l'ancienne capitale de Daech, elle doit réconcilier la population et arriver à faire vivre la démocratie.

La journaliste grand reporter et écrivaine, Marine de Tilly (auteur de *La Femme, la Vie, la Liberté*) et la

caméra de Xavier de Lauzanne (*Les Pépites, Enfants Valises, D'une Seule Voix*) ont passé 9 jours à Raqqa afin de nous livrer un document rare sur la Syrie, un film intrinsèquement "féministe" : Leïla Mustapha est l'héroïne humble et farouche d'un quotidien extraordinaire !

Quest France

En présence exceptionnelle de Leïla Mustapha.

Mise à l'honneur par la Ville de Paris, Leïla Mustapha est l'une des deux maires de Raqqa, en Syrie.



VENDREDI 11 JUIN 20H

DOMINIQUE CABRERA, AUTOUR DE L'INTIME ET DU POLITIQUE
A l'occasion de l'édition du livre *Dominique Cabrera, l'intime et le politique*, ouvrage collectif sous la direction de Julie Savelli.

Chronique d'une banlieue ordinaire
de Dominique Cabrera

(France, 1992, 56')

Quelques mois avant la démolition de quatre tours au Val Fourré à Mantes-la-Jolie, Dominique Cabrera propose à d'anciens habitants de revenir sur leurs pas : ils racontent et se racontent

Réjane dans la tour
de Dominique Cabrera

(France, 1993, 15')

Employée du Val Services, un organisme tourné vers la réinsertion professionnelle des habitants du quartier, Réjane fait le ménage dans l'une des tours de la cité du Val Fourré, à Mantes-La-Jolie. Au fil des étages, elle se livre peu à peu, évoque son travail, dit sa détresse et sa solitude quotidienne.

Rencontre avec Dominique Cabrera, Catherine Roudé, chercheuse et Viviane Aquilli, productrice.

Les films sont projetés en version sous-titrée sourds et malentendants. Les échanges sont traduits en langue des signes. Une signature de l'ouvrage est proposée par la librairie Folies d'encre de Montreuil.

MARDI 15 JUIN 20H15

LA COMMUNE DE PARIS SUR LES ÉCRANS ROUGES (ET NOIRS)

(ou les représentations de la Commune par le mouvement ouvrier français au XX^e siècle)
Séance PERIPHERIE REPERTOIRE

Programme de 5 courts métrages, dont deux films inédits du Front populaire restaurés par la Cinémathèque Suisse pour le 150^e anniversaire de la Commune de Paris.

Durée (avec présentation et débat) : environ 1h30.

Hommage à la Commune
Reportage cinématographique réalisé collectivement par une équipe de techniciens et d'artistes (juin 1937)

1937, noir et blanc, sonore, 10 minutes et 30"

Débutant par une évocation historique de la Commune de Paris, *Hommage à la Commune* se poursuit par une saynète reconstituant en 1937 une réunion familiale dont le doyen se remémore les massacres de 1871 et la renaissance du mouvement ouvrier.

S'achevant de manière enlevée et enjouée à Belleville et Ménilmontant, *Hommage à la Commune* se situe dans la droite ligne des réalisations communistes du Front populaire.

Film restauré en 2021 par la Cinémathèque suisse pour les 150 ans de la Commune.

La Commune
du Cinéma du Peuple et Armand Guerra

1914, noir et blanc, muet, 20 minutes.

Premier film de la première coopérative cinématographique du mouvement ouvrier, Le Cinéma du Peuple, *La Commune*, réalisé par l'anarchiste Armand Guerra, reconstitue de manière fictionnelle les débuts de la Commune, de la fuite de Thiers à Versailles à la proclamation de la Commune à l'Hôtel de ville à Paris. Réalisé avec peu de moyens, ce document exceptionnel par sa précocité, comprenant peut-être des maladresses cinématographiques et politiques, s'achève par une émouvante vue du dernier carré des derniers communards. On y reconnaît Nathalie Lemel, Jean Allemane et Zéphyrin Camélinat.

Film restauré en 1995 d'après un négatif issu des collections de la Cinémathèque française. Le générique et les intertitres ont été reconstitués avec le concours de l'historien Nicolas Offenstadt.

Commune de Paris
de Robert Ménégos

1951, noir et blanc, sonore, 25 minutes.

Évocation historique de la Commune de Paris, du siège de Paris à la fin de la semaine sanglante. Après quelques vues d'une commémoration au Père Lachaise, *Commune de Paris* décrit les événements majeurs de la Commune et présente ses principaux dirigeants. Musique de Joseph Kosma.

Commune de Paris fut interdit par la censure lors de la première demande de visa au prétexte de "considérations fallacieuses et insultantes à l'égard de Monsieur Thiers." Le visa non-commercial ne lui fut accordé que le 27 juin 1956, après quatre ans de distribution quasi clandestine.

Film issu des collections de Ciné-Archives, restauré par le Service des Archives du Film du CNC.

La Grandiose Manifestation au Mur des Fédérés, le 19 Mai 1935

Film réalisé par le service cinématographique de la Fédération de la Seine du Parti socialiste.

1935, noir et blanc, sonore, 15 minutes.

La Grandiose Manifestation au Mur des Fédérés, après avoir rapidement évoqué l'histoire de la Commune de Paris, montre de manière détaillée les cortèges et la foule des manifestants arrivant au cimetière du Père Lachaise et au Mur des Fédérés, le 19 mai 1935.

Cette manifestation imposante, unitaire et antifasciste, fait suite à la victoire électorale du Front populaire aux élections municipales. Elle précède de plus la grande manifestation du 14 juillet 1935. Les deux défilés annoncent la victoire du Front populaire en 1936.

100^e anniversaire de la Commune de Paris
de Roger Vuillemenot

Film amateur muet, couleur, entre 2 et 4 minutes

Pour le centième anniversaire de la Commune de Paris, le 24 mai 1971, la montée au Mur renoue avec la tradition des manifestations imposantes rassemblant toutes les composantes de la gauche et du mouvement ouvrier, délégations étrangères comprises.

Film issu des collections de Ciné-Archives, restauré par le Service des Archives du Film du CNC.

Présentation historique et animation par l'historien Tangui Perron, chargé du patrimoine audiovisuel à Périphérie.



VENDREDI 18 JUIN 20H15
AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE DE CHLOÉ MAZLO

Sous le ciel d'Alice
de Chloé Mazlo

(France - 2021 - 1h30)
avec Alba Rohrwacher, Wajdi Mouawad
Semaine de la Critique, Cannes 2020

Dans les années 50, la jeune Alice quitte la Suisse pour le Liban, contrée ensoleillée et exubérante. Là-bas, elle a un coup de foudre pour Joseph, un astrophysicien malicieux qui rêve d'envoyer le premier libanais dans l'espace. Alice trouve vite sa place dans la famille de ce dernier. Mais après quelques années de dolce vita, la guerre civile s'immisce dans leur paradis...

Alice ne tombe pas seulement amoureuse de Joseph ; elle tombe aussi amoureuse du Liban, de ses habitants et de ses rues, de ses odeurs et de ses chants. Chloé Mazlo réussit à emporter le spectateur dans ce Beyrouth chaleureux et joyeux où les coupures de courant sont devenues des occasions de dîner à la bougie et l'inaccessibilité à l'eau potable une excuse pour boire autre chose. La réalisatrice dépeint avec poésie et justesse ce Liban peuplé d'habitants jamais anéantis ni découragés par la réalité d'un quotidien pourtant difficile.

La guerre. C'est sûrement dans l'adversité que s'est créé ce lien indéfectible entre les libanais, un lien si fort qu'il est difficile à comprendre pour ceux qui n'ont jamais connu cette peur incomparable de ne jamais revoir les êtres aimés. La solidarité et la résilience, voilà toute la beauté combative du Liban, magnifiquement bien mise en valeur par la réalisatrice, Chloé Mazlo.

Un film initié par Etienne Zucker, plasticien membre de Corpusfabrique, réalisé avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de l'ARS et de l'établissement public de santé de Ville-Evrard dans le cadre du dispositif Culture à l'hôpital 2020.

SEANCE UNIQUE : TARIF 3,50€



LUNDI 21 JUIN 18H
Alphavidéoméga
Par les hôpitaux de jour de Bagnolet
et Saint-Denis

(France - 2021 - 24mn)
documentaire

Adaptation du conte philosophique d'Edvard Munch, *Alpha et Oméga*. La première femme et le premier Homme vivent sur une île, dans une forêt luxuriante peuplée de plantes étranges et d'animaux sauvages. Bientôt des hybrides, mi- humains, mi-bêtes vont peupler cette terre originelle.

I See You est un film qui se distille lentement. Le spectateur est totalement pris dans un labyrinthe. Alors qu'il croit qu'une piste se dégage, l'action change de point de vue et donne à voir une toute nouvelle perspective. A ce moment-là, la peur s'amplifie, car elle est plus vraisemblable qu'il n'y paraît. Jusqu'à la fin, l'intrigue haletante nous balade de fausses pistes en vrais phénomènes, nous fait découvrir la dualité des personnages, jusqu'à révéler leur vrai visage.

Avoir-alire.com



SAM 26 JUIN 20H30
AUX FRONTIERES DU MELIES
I see you
d'Adam Randall

(USA - 2020 - 1h38 - VO)
Avec Helen Hunt, Judah Lewis, Owen Teague
Interdit aux moins de 12 ans

Justin Whitter, 10 ans, disparaît alors qu'il faisait du vélo dans un parc. L'inspecteur de police Greg Harper en charge de l'affaire découvre de nombreuses similitudes avec de précédents cas d'enlèvements d'enfants dans la région. Au même moment, son épouse Jackie et leur fils Connor font face à des phénomènes étranges et inhabituels dans leur maison : vaisselle qui disparaît, télévision qui s'allume toute seule... Rien qui ne les inquiète vraiment, et pourtant...



LUNDI 28 JUIN 20H
AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE DE JULIE DELPY

My Zoe
de Julie Delpy

(France - 2021 - 1h42)
avec Julie Delpy, Richard Armitage, Daniel Brühl

Après son divorce, Isabelle, généticienne, tente de reprendre sa vie en main. Elle tombe amoureuse et décide de relancer sa carrière. Mais son ex-mari, James a du mal à l'accepter et lui rend la vie dure dans la bataille qu'il mène pour obtenir la garde de leur fille Zoe. Une tragédie les frappe et la famille s'en trouve brisée. Isabelle décide alors de prendre le destin en main.

Avec *My Zoe*, l'actrice culte Julie Delpy passe pour la septième fois derrière la caméra. Sondant de nouveaux aspects de son talent, la Franco-Américaine nous livre un drame familial bouleversant, avec un retournement tout à fait surprenant.

Zurich Film Festival



MARDI 29 JUIN 20H15
AVANT-PREMIÈRE
EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

Sweet Thing
de Alexandre Rockwell

(USA - 2021 - 1h31 - VO)
avec Will Patton, Karyn Parsons, Steven Randazzo

Le parcours de deux enfants qui fuient une famille dysfonctionnelle.

Dès la fin du tournage de *Little Feet*, j'ai su que je voulais faire d'autres films sur des enfants avant leur entrée dans l'âge adulte. Leur lien très personnel aux souvenirs et au déroulé des événements me fascine.

Il fallait que je crée une fiction pour revivre certains de ces moments qui font partie de mon vécu. Avec *Little Feet*, je me suis mis à genoux pour voir le monde avec leurs yeux de 3 et 7 ans. Dans *Sweet Thing*, je poursuis l'aventure avec ces enfants de 11 et 15 ans. Dans ce nouveau chapitre, les enfants sortent de l'ombre de l'enfance pour se confronter à la dureté du monde des adultes. Ils ne sont plus sous contrôle. Les adultes qui gravitent autour d'eux sont incapables de prendre soin d'eux, et les mettent dans des situations qu'ils ne sont pas censés gérer. C'est pour cette raison qu'ils fuient et se réfugient dans un monde où poésie, amitié et liberté vont naturellement de pair.

Alexandre Rockwell



2 - 8 JUIN ▲

MANDIBULES

de Quentin Dupieux

(France - 2020 - 1h17)

avec David Marsais, Grégoire Ludig, Adèle Exarchopoulos

Jean-Gab et Manu, deux amis simples d'esprit, trouvent une mouche géante coincée dans le coffre d'une voiture et se mettent en tête de la dresser pour gagner de l'argent avec.

Dresser une mouche géante pour se faire de l'argent? Les deux andouilles qui servent de protagonistes à *Mandibules* croient avoir trouvé dans cette formule toute simple l'idée de génie qui les mènera à la fortune, la clé du succès. Et c'en est une! Pas pour eux, qui vont aller de désastres en absurdités, mais c'est une formule magique pour Dupieux, qui tient là la recette d'un de ses plus grands succès comiques. *Mandibules* possède une idée-gag géniale, et celle-ci est suffisamment riche pour remplir de joie ahurie ce film, dont la simplicité et la brièveté font mouche.

L'humour noir et fou de Dupieux est ici recouvert d'une douce bienveillance envers ses personnages de pieds nickelés et leurs idéaux dingos. Une fois encore, on croit connaître le cinéma de Dupieux, et celui-ci continue de nous prendre de court.

Grégory Coutaut, *Le Polyester*

2 - 8 JUIN

L'ARBRE

d'André Gil Mata

(Bosnie/Portugal - 2020 - 1h 44 - VO)

avec Petar Fradelic, Filip Zivanovic, Sanja Vrzic

Au sein d'une obscurité qui rassure, où seuls les éclairs et le bruit des détonations témoignent de la présence lointaine d'une guerre, un vieil homme imperturbable traverse un paysage hivernal. Il porte sur ses épaules son « pilori » de bois, lui servant à transporter de l'eau. Sur son chemin, il aperçoit un enfant près d'un feu, sous un arbre, sur une berge ; sur une berge, sous un arbre, un enfant qui fuit la peur de la guerre rencontre un vieil homme. C'est sur ce tapis de neige, à l'abri de l'arbre, que les temporalités se croisent, que les souvenirs ressurgissent et que la peur est partagée, avec pour seul réconfort la chaleur humaine.

Mata a été l'élève de Bela Tarr et l'influence du cinéaste hongrois, notamment de son dernier film, *Le Cheval de Turin*, est ici indéniable, mais on pense aussi à Tarkovski, Kubrick, Elem Klimov et même Lynch. *L'Arbre* est un de ces films rares, si accomplis et en même temps si ouverts à l'interprétation, que chaque spectateur peut y trouver ses propres références. C'est aussi un travail qui doit autant à la peinture qu'au cinéma. Béla Tarr a un successeur, et son nom est André Gil Mata.

Vladan Petkovic, *Cineuropa*



2 - 8 JUIN ▲

MICHEL-ANGE

d'Andreï Konchalovsky

(Russie/Italie - 2020 - 2h16 - VO)

avec Alberto Testone, Jakob Diehl, Francesco Gaudiello

Sortie Nationale

Michel Ange à travers les moments d'angoisse et d'extase de son génie créatif, tandis que deux familles nobles rivales se disputent sa loyauté.

Konchalovsky construit un anti-biopie, en cela qu'il ne repose pas sur un storytelling destiné à glorifier une œuvre par des procédés emphatiques (les blessures de la vie, les fragilités, les contraintes extérieures qui empêchent la création, etc.). Le génie de Michel-Ange est acté et su de tous : les photos de ses œuvres montées en parallèle de la dernière séquence sont là pour le rappeler au spectateur. Ce qui intéresse davantage le cinéaste est de restituer ce génie monstrueux dans son époque, de montrer que son talent constitue un pouvoir en soi, à même d'éclairer en partie cette période de la Renaissance.

Bastien Gens, *Critikat.com*

2 - 8 JUIN

PATATE

Collectif

(France - 2006 - 0h58)

Un programme composé de cinq courts métrages d'animation

🌙 Voyage dans la lune

La Tête dans les étoiles

de Sylvain Vincendeau,

Le Génie de la boîte de raviolis

de Claude Barras,

Circuit marine de Isabelle Favez,

Le Château des autres

de Pierre-Luc Granjon

Patate et le jardin potager

de Damien Louche-Pélissier

et Benoît Chieux.

Patate, aimable tubercule, vit avec ses potes les légumes dans l'adoration du jardinier. Ils n'ont tous qu'un rêve, être cueillis par Lui, leur Père à tous, leur Dieu. Mais que se passe-t-il vraiment au-delà du potager? Flirtant gentiment avec l'humour noir, ce petit film aux rondeurs pimpantes est un régal de fraîcheur et de cocasserie. Il y souffle une allègre brise de liberté créatrice, tout comme dans les autres récits de cet ensemble de cinq réjouissants courts métrages.

Une mini fête de l'imagination, pour tous les publics.

Télérama

DÈS 4 ANS



2 - 8 JUIN ▲

SI LE VENT TOMBE

de Nora Martirosyan

(Fr./Arménie/Belgique - 2020 - 1h40)

avec Grégoire Colin, Hayk Bakhryan

Alain, un auditeur international, vient expertiser l'aéroport d'une petite république auto-proclamée du Caucase afin de donner le feu vert à sa réouverture. Edgar, un garçon du coin se livre à un étrange commerce autour de l'aéroport. Au contact de l'enfant et des habitants, Alain découvre cette terre isolée et risque tout pour permettre au pays de s'ouvrir.

"C'est ce qui s'appelle vivre sur un volcan. On ne sait jamais quand il va se réveiller." En plaçant le Haut-Karabakh au cœur de l'intrigue de son film, la réalisatrice n'ignorait pas les risques de résurgence du lourd conflit (plus de 30 000 morts) ayant embrasé entre 1991 et 1994 cette petite région transcaucasienne réclamant son indépendance au moment de la dislocation de l'URSS, ce qui avait provoqué une guerre impliquant ses voisins, l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Le film réussit non seulement à faire résonner l'ampleur du sujet, mais permet également de trouver un bon équilibre entre une exploration quasi documen-taire et des rebondissements dramatur-giques, maintenant un fil de tension dans une œuvre dont les événements récents font à la fois un projecteur éclairant le présent et déjà une pièce d'archive historique.

Fabien Lemerrier, *Cineuropa*.

2 - 8 JUIN

UNE VIE SECRÈTE

de Jon Garaño, Aitor Arregi,

José Mari Goenaga

(Espagne - 2020 - 2h27 - VO)

avec Antonio de la Torre, Belén Cuesta, José Manuel Poga

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Espagne, 1936. Higinio, partisan républicain, voit sa vie menacée par l'arrivée des troupes franquistes. Avec l'aide de sa femme Rosa, il décide de se cacher dans leur propre maison. La crainte des représailles et l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre condamnent le couple à la captivité.

La méticuleuse reconstruction historique que propose ce nouveau film est encore mis au service de l'Histoire quoique, pour les besoins du récit, ce sont les scènes d'intérieur qui dominent le film, ce qui reflète l'étouffement physique et mental de cette période. La sensibilité dont ont fait preuve les co-réalisateurs dans leurs films précédents se retrouve ici aussi : une émotion souvent contenue est injectée dans ce récit où la caméra suit de très près le héros dans ses fuites, son enfermement et son aspiration à la liberté.

Alfonso Rivera, *Cineuropa*



2 - 8 JUIN ▲

GARÇON CHIFFON

de Nicolas Maury

(France - 2020 - 1h48)

avec Nicolas Maury, Nathalie Baye, Arnaud Valois

SÉLECTION OFFICIELLE, CANNES 2020

Jérémie, la trentaine, peine à faire décoller sa carrière de comédien. Sa vie sentimentale est mise à mal par ses crises de jalousie à répétition et son couple bat de l'aile. Il décide alors de quitter Paris et de se rendre sur sa terre d'origine, le Limousin, où il va tenter de se réparer auprès de sa mère...

Il émane de *Garçon chiffon*, le premier long métrage de l'acteur Nicolas Maury, beaucoup de poésie, de mélancolie et de tendresse. On connaît l'acteur pour sa prestation dans la série *Dix pour cent*, et il semble que le personnage hypersensible et lunaire de Jérémie qu'il a créé lui ressemble, au moins dans son rapport au monde. Mais l'attachant Jérémie, interprété par Nicolas Maury lui-même, est à un tournant de sa vie dans laquelle rien ne va plus : sa vie d'acteur, sa vie de fils dont le père est décédé, mais surtout sa vie amoureuse. Grâce à des dialogues bien ciselés et parfois crus, et des situations cocasses bien dépeintes, on rit beaucoup dans *Garçon chiffon*, mais d'un rire qui étreint aussi le cœur tant il se rapproche d'une forme subtile du désespoir. Le film embarque avec talent le spectateur dans l'aventure émotion-nelle intime d'un être d'exception.

Sylvie-Noëlle, *Le Blog du cinéma*

2 - 8 JUIN

THE WICKER MAN

de Robin Hardy

(GB - 1973 - 1h34 - VO)

avec Edward Woodward, Christopher Lee, Britt Ekland

A la veille du 1^{er} mai, sur un îlot écossais, un policier du continent enquête sur la disparition d'une fillette et se heurte à l'hostilité et au mutisme de ses habitants.

Avant de devenir un film culte et d'être rebaptisé le « Citizen Kane du film d'horreur », *The Wicker Man* était un film maudit. Jamais sorti dans le montage de son réalisateur mais uniquement dans une version tronquée, proposée en double programme avec *Ne vous retournez pas* de Nicolas Roeg. Le premier film de Robin Hardy retrouvera pour ses 40 ans une version quasi complète appelée «final cut» (certaines scènes définitivement perdues ne pouvant être intégrées). S'il a été sauvé de l'oubli par la Licorne d'or obtenue en 1974 au Festival du film fantastique de Paris, le film entretient depuis un réel malentendu sur son ADN «fantastique». Sans doute parce qu'il est indissociable de son comédien vedette, Christopher Lee (visage des productions Hammer) qui a beaucoup milité pour la reconnaissance du film, considérant Lord Summerisle comme le personnage le plus intéressant de sa carrière. Le fait est qu'il n'y a rien de fantastique dans *The Wicker Man* sinon un glissement vers une horreur teintée d'humour noir qui puise sa source dans le quotidien, à l'instar de *Massacre à la tronçonneuse* ou *Les révoltés de l'an 2000*.

Télérama



2 - 15 JUIN

ADIEU LES CONS

de **Albert Dupontel**

(France - 2020 - 1h27)

avec **Virginie Efira, Albert Dupontel, Nicolas Marié**

CÉSAR DU MEILLEUR FILM, MEILLEURE RÉALISATION, MEILLEUR DÉCOR, MEILLEURE PHOTO, MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL ET CÉSAR DES LYCÉENS

Lorsque Suze Trappet apprend à 43 ans qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans.Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quinquagénaire en plein burn out, et M. Blin, archiviste aveugle d'un enthousias-me impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi specta-culaire qu'improbable.

Adieu les Cons est un commentaire amer et poétique sur le temps qui passe trop vite, dans notre société à la fois restrictive. C'est une balade dans la folie douce de Dupontel, c'est un moment où l'on se fait trimballer par des personnalités atypiques perdues dans ce joyeux bordel. En un mot : un film drôle et touchant qui nous embarque sans même nous prévenir pour notre plus grand plaisir !

Planete-cinephile.com



2 -15 JUIN ▲

BALLOON

de **Pema Tseden**

(Tibet - 2020 - 1h42 - VO)

Avec **Jinpa, Yangshik Tso, Sonam Wangmo**

Au cœur des étendues tibétaines, Drolkar et son mari élèvent des brebis, tout en veillant sur leurs trois fils. En réaction à la politique de l'enfant unique imposée par Pékin, elle s'initie en secret à la contraception, pratique taboue dans cette communauté traditionnelle. La maigre réserve de préservatifs qu'elle se procure au compte-gouttes devient alors son bien le plus précieux. Le jour où elle surprend ses enfants en train de jouer dehors avec les « ballons » volés sous son oreiller, Drolkar sait aussitôt qu'elle va devoir tout affronter : les reproches des aînés, le poids de la tradition, le regard des hommes. Et une naissance à venir. . .

Balloon est une chronique tibétaine douce amer mêlant les thématiques de la reproduction et de la réincarnation. Soulignant les contradictions entre ces deux, le scénario déroule sereinement une histoire de contraception, de potentiel avortement et de croyance en la réincarnation prenant des dimensions particulières du fait de la mort récente du grand père. Délicatement, le film dresse un parallèle entre l'évolution des humains et la vocation de leurs animaux. Opposant l'usage du bouc inséminateur à une notion naissante de droit de la femme à disposer de son corps, il parvient à toucher du doigt les conflits entre tradition et monde moderne, où la médecine est une voie possible.

Olivier Bachelard, *Abus de cine*

2 - 15 JUIN

DEMON SLAYER, LE TRAIN DE L'INFINI de Haruo Sotozaki

(Japon - 2021 - 1h57 - VO)

Demon Slayer est adaptée du manga **Kimetsu no Yaiba** de **Koyoharu Gotoge**

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

Le groupe de Tanjirô a terminé son entraînement de récupération au domaine des papillons et embarque à présent en vue de sa prochaine mission à bord du train de l'infini, d'où quarante personnes ont disparu en peu de temps. Tanjirô et Nezuko, accompagnés de Zen'itsu et Inosuke, s'allient à l'un des plus puissants épeistes de l'armée des pourfendeurs de démons, le Pilier de la Flamme Kyôjurô Rengoku, afin de contrer le démon qui a engagé le train de l'Infini sur une voie funeste.

Adaptation éponyme du manga écrit par Koyoharu Gotouge, ce long-métrage fait directement suite à la série animée en reprenant le récit là où il s'était arrêté. Il est donc préférable de connaître un minimum l'univers avant de se lancer à l'aventure. Mais le film peut tout de même s'apprécier pour ce qu'il est. En effet, l'expérience sensorielle est au rendez-vous avec une animation nerveuse, un festival de couleurs et de lumière, une mise en scène soignée et une bande son vibrante.



2 - 15 JUIN ▲

ADN

de **Maïwenn**

(France - 2020 - 1h30)

avec **Maiwenn, Louis Garrel, Fanny Ardant, Dylan Robert, Alain Françon**

SÉLECTION OFFICIELLE, CANNES 2020

Neige, divorcée et mère de trois enfants, rend régulièrement visite à Émir, son grand-père algérien qui vit désormais en maison de retraite. Elle adore et admire ce pilier de la famille, qui l'a élevée et surtout protégée de la toxicité de ses parents. Les rapports entre les nombreux membres de la famille sont compliqués et les rancœurs nombreuses... Heureusement Neige peut compter sur le soutien et l'humour de François, son ex. La mort du grand-père va déclencher une tempête familiale et une profonde crise identitaire chez Neige. Dès lors elle va vouloir comprendre et connaître son ADN.

Comme souvent chez Maïwenn, le ton est rapidement donné. On retrouve rapidement l'énergie inhérente à son cinéma, les dialogues qui fusent, l'émotion qui se dégage des situations exposées. Il y a également chez la cinéaste, cette capacité incroyable à alterner entre l'humour et la gravité en une fraction de seconde. Une aisance à l'écriture, des dialogues et des situations, visible depuis le début de sa (encore) jeune carrière. Une émotion qui vire du rire aux larmes en un claquement de doigts. C'est fort, toujours culotté. Dans ce film éminemment personnel, Maïwenn excelle à retranscrire le réel.

Jonathan Rodriguez, *Le Mag du ciné.*



DÈS
8 ANS

2 - 15 JUIN

Petite Maman

de **Céline Sciamma**

(France - 2021 - 1h12)

avec **Joséphine Sanz, Gabrielle Sanz, Nina Meurisse**

Sortie Nationale

Nelly a huit ans et vient de perdre sa grand-mère. Elle part avec ses parents vider la maison d'enfance de sa mère, Marion. Nelly est heureuse d'explorer cette maison et les bois qui l'entourent où sa mère construisait une cabane. Un matin la tristesse pousse sa mère à partir. C'est là que Nelly rencontre une petite fille dans les bois. Elle construit une cabane, elle a son âge et elle s'appelle Marion. C'est sa petite maman.

Oui, on peut imaginer une créature spectaculaire échappée de la jungle qui apparaîtrait aux pieds du lit la nuit. Mais la plupart du temps, l'imaginaire dans *Petite maman* est minimaliste. C'est celui des moments d'ennui enfantins, de la solitude d'enfant unique, d'une certaine mollesse grognonne. Les fillettes qu'on voit dans *Petite maman*, on les croise assez rarement au cinéma – voilà un compliment qu'on peut faire à la plupart des personnages féminins qui peuplent le cinéma de la réalisatrice. On entraperçoit ce qui ressemble à des références, comme *L'Esprit de la ruche* d'Erice, qui traite déjà d'un monde intérieur magique, mais pas d'une magie extravagante, plutôt la magie un peu inquiétante des recoins d'une maison vide. Sciamma cite Miyazaki parmi ses influences, et si l'imaginaire peut-être le plus chatoyant du monde chez le cinéaste japonais, ses films laissent aussi une large place à l'attente, aux ombres et aux respirations.

Nicolas Bardot, *Le Polyester*



2 - 15 JUIN

Playlist

de **Nine Antico**

(France - 2021 - 1h25)

avec **Sara Forestier, Laetitia Dosch, Pierre Lottin**

Sortie Nationale

Sophie a 28 ans. Elle aimerait être dessinatrice, mais ce serait tellement plus facile si elle avait fait une école d'art. Elle aimerait aussi trouver l'amour, mais ce serait tellement plus facile s'il vous sautait aux yeux. Elle multiplie les expériences amoureuses et professionnelles. Prendre des coups, beaucoup, en donner, un peu : c'est ça, l'apprentissage. Dans sa tête tourne en boucle Daniel Johnston, qui chante que « l'amour véritable finit bien par vous tomber dessus » ; mais Sophie se demande s'il dit vrai.

Comment aborder à l'écran le portrait d'une jeune trentenaire d'aujourd'hui sans marcher dans les pas d'illustres maîtres en la matière d'Eric Rohmer à Maurice Pialat, de Christophe Honoré à Céline Sciamma ? Pour son premier film, Nine Antico emprunte une voie singulière nourrie par sa pratique talentueuse de l'illustration et de la bande dessinée depuis une douzaine d'années. Choix du Noir et Blanc, succession de chapitres titrés, voix off d'un narrateur, à l'identité inconnue, musiques et chants revenant comme des leitmotifs... la réalisatrice recourt à des formes visuelles et sonores en adéquation avec la personnalité changeante et surprenante de Sophie, sa jeune héroïne en quête de stabilité affective et professionnelle. Une comédie emballante avec la comédienne Sara Forestier, formidable dans un rôle écrit pour elle. Il ne faut donc pas se fier donc au titre réducteur « Playlist » de ce portrait vibrant et inventif d'une fille d'aujourd'hui confrontée aux dures exigences d'un temps où chacun est sommé de compter sur ses propres forces, de devenir l'héroïne ou le héros de sa propre vie. Les garçons rencontrés par Sophie au fil de son combat quotidien sont d'ailleurs traités par la réalisatrice avec bienveillance. Pas question ici de guerre des sexes ou de dénonciation du machisme : Jean, Benjamin et les autres manifestent, chacun à sa façon, pas toujours élégante, un désarroi partagé. Et la comédie faussement légère, imaginée et filmée par l'illustratrice Nine Antico, pourrait bien de venir la « Playlist » emblématique d'une génération qui se cherche un avenir.

Samra Bonvoisin, *cafepedagogique.net*



2 - 15 JUIN

Mère et fille

de **Jure Pavlovic**

(Croatie - 2021 - 1h37 - VO)

avec **Daria Lorenci, Neva Rosic, Vera Zima**

Sortie Nationale

Partie faire sa vie en Allemagne, Jasna revient en Croatie rendre visite à sa mère Anka, qui résiste au temps, à la maladie et aux aspirations de ses proches. Mais Anka, méfiante et acariâtre, tient à garder son autorité et n'accepte la présence de personne. Entre les deux femmes s'engage alors une lutte intime, emplie de souvenirs, d'émotions et d'une incessante force de vivre.

Allant de pair avec la sobriété et la volonté de montrer, dans son éventuelle aridité, une relation que le scénario n'aura pas enjolivée à des fins lacrymales, les éclairages sont naturels, reflétant, à l'image des sentiments, les infimes fluctuations de la luminosité et du temps. C'est également à l'observation d'une subtile évolution que nous convie le réalisateur, également scénariste, donc, mais également coproducteur : à travers les soins prodigués au jardin, la fréquentation des amies d'Anka, assemblées en commères autour du lit de la malade, l'organisation de l'accompagnement médical et le souci accordé aux démarches juridiques qui occupaient la mère, Jasna cheminera peu à peu sur la voie du pardon, du dépassement des conflits, de l'empathie. Un échange teinté de tendresse sera enfin possible, jusqu'à une caresse enfin osée sur le visage de l'endormie, en un geste profondément bouleversant.

Jure Pavlovic signe ici un premier long-métrage infiniment subtil, délicat et sensible, les sentiments se risquant enfin, sous une enveloppe, formelle et de fond, d'apparence austère.

Anne Schneider, *Sens critique*



2 - 15 JUIN

Détective Conan - The Scarlet Bullet

de **Chika Nagaoka**

(Japon - 2021 - 1h50 - VF)

animation

Sortie Nationale

Le Japon se prépare à accueillir les Jeux Sportifs Mondiaux (JSM) à Tokyo. Le tout nouveau train à très grande vitesse Hyper Linear « Japanese Bullet » est le premier au monde à opérer dans un tunnel sous vide. Ce bijou de la technologie japonaise, capable d'atteindre 1000KM/h, sera inauguré à l'ouverture des JSM. Lors d'une fête organisée pour les sponsors des jeux, d'étranges incidents ont lieu, puis des personnalités sont kidnappées. Conan enquête et trouve un lien potentiel avec les kidnappings qui ont eu lieu aux JSM de Boston 15 ans auparavant.

Detective est un véritable monument avec 99 tomes publiés, plus de 1000 épisodes et 24 longs-métrages. Pas de quoi s'inquiéter pour autant car un rapide récapitulatif au début du film nous donne le contexte général de l'univers. Un soin particulier a été apporté au design des personnages qui sont proches de l'œuvre originale et les comédiens qui assuraient le doublage de la série ont été rappelés. Si vous aimez les enquêtes, ne ratez vraiment pas cette aventure qui pourrait bien vous donner envie de vous intéresser un peu plus à ce détective sortant de l'ordinaire.



2 - 15 JUIN

Les Ours gloutons

de **Alexandra Hetmerová et Katerina Karhankova**

(Rep. Tchèque - 2021 - 42min - VF)

animation

 **Voyage dans la lune**

Sortie Nationale

L'un des deux est bien en chair alors que l'autre est tout menu... Nico et Mika ne sont pas n'importe quels ours. Comme tout le monde le sait, les ours bruns ont tendance à être solitaires, mais ces deux-là sont très amis, vivant dans une confortable maison au milieu de la forêt. Ils partagent la même passion pour les bons petits plats et sont prêts à tout pour s'en procurer sans effort, quels qu'en soient les risques.

Nous suivons à travers les six courts métrages de ce programme les aventures de Nico et Mika, deux ours formant un irrésistible duo qui partage entre autres le plaisir des bons mets que leur prodigue la forêt : truffes, champignons, miel, fraises des bois... Ces personnages épicuriens, l'un grand, l'autre petit, rappellent le célèbre duo burlesque Laurel et Hardy. C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous suivons les péripéties comiques traversées par les deux compères.

Benshi

CINÉ GOÛTER SAMEDI 12 JUIN À 16H

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE
UN ÉCRIN VERT



2 - 15 JUIN

Suzanna Andler

de Benoît Jacquot

(France - 2020 - 1h31)

d'après Marguerite Duras

avec Charlotte Gainsbourg, Niels Schneider, Nathan Willcocks

Sortie Nationale

Années 60. Une villa de vacances, au bord de la mer, hors saison. Une femme, Suzanna Andler, 40 ans, mariée, mère. Son jeune amant, le premier, Michel. La solitude, les doutes, l'envie de liberté, les choix de la vie. Et l'amour.

Une adaptation d'une pièce de Marguerite Duras offrant à Charlotte Gainsbourg un rôle exceptionnel avec le portrait d'une grande bourgeoise à la croisée des chemins de son existence d'épouse et de mère aspirant au renouveau et à l'amour, mais en proie à ses propres contradictions. Une performance pour l'actrice qui se livre totalement, scrutée jusqu'au moindre tressaillement dans le dépouillement relativement extrême des décors et de la mise en scène choisis par le réalisateur. Un parti-pris exigeant d'unité de temps (de 11h25 à 19h), de lieu (une luxueuse villa de huit chambres en bordure de Méditerranée, avec sa vaste terrasse et sa petite plage en contrebas) et d'action (que va décider Suzanna? Le mari ou l'amant? La vie ou la mort? La vérité ou les faux-semblants?) nourri de copieux dialogues, mais qui tient parfaitement sa ligne et qui gagne en densité avec le dévoilement progressif de la complexité du personnage principal. Avec sa caméra très fluide épousant superbement tous les mouvements de Charlotte Gainsbourg), *Suzanna Andler* réussit à transcender l'ascétisme de son atmosphère "théâtrale" et d'expérience cinématographique et constitue l'un des meilleurs films récents de Benoît Jacquot.

Fabien Lemercier, *Cineuropa*

**RENCONTRE
AVEC BENOÎT JACQUOT
DIMANCHE 13 JUIN,
20H30**



2 - 15 JUIN

Des hommes

de Lucas Belvaux

d'après Maurent Mauvignier

(France - 2020 - 1h41)

avec Gérard Depardieu, Catherine Frot, Jean-Pierre Darroussin

Sortie Nationale

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.

Ils ont été appelés en Algérie au moment des "événements" en 1960. Deux ans plus tard, Bernard, Rabut, Février et d'autres sont rentrés en France. Ils se sont tus, ils ont vécu leurs vies. Mais parfois il suffit de presque rien, d'une journée d'anniversaire, d'un cadeau qui tient dans la poche, pour que quarante ans après, le passé fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier.

C'est l'histoire de la France, une France déchirée par les guerres. Trois générations d'hommes, le grand-père à Verdun, le père fait prisonnier en 40, le fils affrontant les fellaghas. Cette Histoire qui appelle les interrogations des hommes envoyés au front. Finalement, les fellaghas ne sont-ils pas des résistants ? "J'avais mauvaise conscience et je ne comprenais pas pourquoi." C'est l'histoire d'une famille aussi, "une famille de fous", comme le dit Solange, marquée par sa classe, la classe paysanne dont Bernard rêve de s'extraire, par l'emprise du religieux, par les secrets et les trahisons. Pour comprendre Bernard, pour comprendre son geste, ses paroles, le cinéaste révèle comme en négatif, à travers une multitude de discours, la toile d'araignée des nombreuses rancœurs qui inondent le cœur de Bernard, envers la famille, la classe, l'argent, la religion, la politique. C'est une histoire de voix. Comme un tissage délicat et précieux, le récit se déploie, en off, via un entremêlement de voix, qui donnent à entendre le kaléidoscope des différents affects qui s'entrechoquent. La voix de Feu-de-bois bien sûr, dédoublée entre celle de Yoann Zimmer, qui incarne Bernard à 20 ans, et celle de Depardieu, mais aussi les voix de Rabut, Solange, Saïd, celle du harki chez qui va manger Bernard, qui lui raconte sa guerre des tranchées, celle de Mireille, celle de Février... Autant de points de vue qui illustrent l'incroyable complexité du traumatisme, de la flamme qui consume non seulement le cœur de Feu-de-bois, mais aussi celui de tous ceux qui comme lui, ont vécu l'Algérie. Lucas Belvaux signe ici son 11^e long métrage, auréolé du label Cannes 2020, le portrait bouleversant de toute une génération d'hommes. Aurore Engelen, *Cineuropa*

COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



2 - 15 JUIN

The Father

de Florian Zeller

(USA - 2021 - 1h38 - VO)

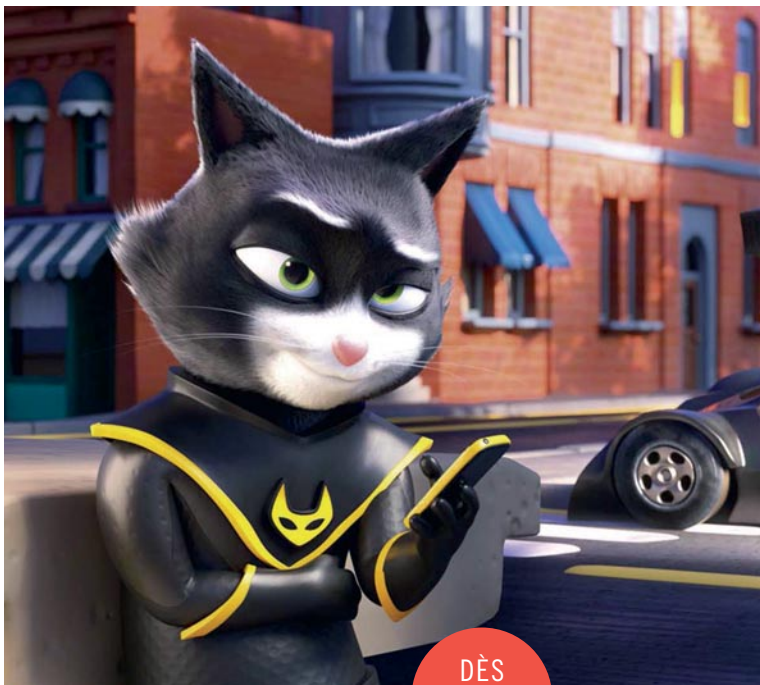
avec Anthony Hopkins, Olivia Colman, Mark Gatiss

Oscars du meilleur scénario et du meilleur acteur. 2021

The Father raconte la trajectoire intérieure d'un homme de 81 ans, Anthony, dont la réalité se brise peu à peu sous nos yeux. Mais c'est aussi l'histoire d'Anne, sa fille, qui tente de l'accompagner dans un labyrinthe de questions sans réponses.

Tout acteur rêve d'un rôle où il apparaîtrait du premier au dernier plan, où il serait émouvant et agaçant, humain et égoïste, triomphant et enfantin, cynique, perdu et pitoyable. C'est ce qui est arrivé à Antony Hopkins, 83 ans, à l'aise dans tous les genres et plus particulièrement dans les personnages monstrueux et froids. Aussi lorsque le dramaturge français Florian Zeller est allé le voir à Los Angeles pour lui proposer, dans son premier long-métrage, le rôle d'Anthony, un vieil homme gagné par la démence sénile, l'inoubliable interprète d'Hannibal Lecter dans *Le Silence des agneaux* n'a pas dû hésiter très longtemps.

Mais si le film, déjà récompensé une trentaine de fois, est évidemment écrasé par la présence d'Hopkins, il ne se réduit pas à son interprétation, aussi impressionnante soit-elle. Adapté par Christopher Hampton d'après la pièce de théâtre de Zeller, *Le Père* (créée par Robert Hirsch en 2012) surprend par sa maîtrise. Déjà sacré du titre de dramaturge français le plus joué au monde, Florian Zeller, 41 ans, est incontestablement un cinéaste ou, à tout le moins, il sait mettre en image son œuvre. En témoignent les cadrages, la lumière et bien sûr la direction des acteurs et actrices, d'où émerge également Olivia Colman, habituée elle aussi des Oscars, récompensée en 2019 pour sa performance dans *La Favorite* et remarquée dans son rôle d'Elizabeth II dans la série *The Crown*, diffusée sur Netflix. Dans *The Father*, elle interprète avec sobriété la fille déboussolée et parfois découragée du vieil homme. D'une histoire simple – un homme plonge peu à peu dans la maladie d'Alzheimer, tâtonnant en aveugle dans les couloirs du temps –, l'auteur a su restituer, au théâtre comme au cinéma, le labyrinthe des égarements de la raison ou ce qu'il en reste. Par petites touches, que le décor restitue imperceptiblement mais sûrement, le metteur en scène conduit le spectateur à douter de ce qu'il voit, l'obligeant à reconstituer, s'il en est capable, ce puzzle où le réel le dispute à l'imagination en roue libre d'Anthony.



DÈS
6 ANS

2 - 15 JUIN

StarDog et TurboCat

de Ben Smith

(GB - 2021 - 1h30 - VF)

animation

Après un voyage dans l'espace, Buddy le chien se retrouve dans un futur où les animaux ne sont plus les bienvenus. Heureusement il rencontre Félix, un chat rusé, et le convainc de l'aider. Ils deviennent dès lors Stardog et Turbocat, deux héros poilus lancés dans une folle aventure !

Double identité, course-poursuite dans la ville et personnage de scientifique maléfique : tous les ingrédients classiques du film de super-héros sont réunis dans *StarDog et TurboCat*. Pourtant, il ne s'agit pas ici de reproduire les légendaires comics, mais bien de proposer une relecture de ces films de genre pour toute la famille. Avec son sens de l'humour affûté et ses clins d'œil à la culture populaire, *StarDog et TurboCat* parodie avec tendresse les films de super-héros. L'art de l'animation donne vie à nos héros à poils pour le plus grand bonheur des jeunes et des moins jeunes !



9 - 22 JUIN

L'Oubli que nous serons

de **Fernando Trueba**

(Colombie - 2021 - 2h16 - VO)

avec **Javier Cámara, Nicolas Reyes, Juan Pablo Urrego**

Sortie Nationale

Colombie, années 1980. Le docteur Hector Abad Gomez lutte pour sortir les habitants de Medellin de la misère. Malgré les menaces qui pèsent sur lui, il refuse d'être réduit au silence. Le destin de ce médecin engagé et père de famille dévoué se dessine à travers le regard doux et admiratif de son fils. Adapté de faits réels, *L'oubli que nous serons* est à la fois le portrait d'un homme exceptionnel, une chronique familiale et l'histoire d'un pays souvent marqué par la violence.

Dès sa sortie en 2006, le roman d'Héctor Abad, *L'oubli que nous serons*, a été un immense succès. Il est aujourd'hui considéré comme un des chefs-d'œuvre de la littérature hispanique. L'auteur est le fils du docteur Abad assassiné à Medellín en 1987... Ce livre autobiographique est d'abord l'éloge, tout en délicatesse et respect, du fils à son père, médecin humaniste, militant des droits de l'Homme. C'est également la chronique d'une famille soudée autour de ce père de famille adoré de ses six enfants. Enfin, c'est une immersion dans la ville de Medellín, gangrénée par la violence des politiques et des narco-trafiquants dans les années 1970-1980. C'est sûrement le livre que j'ai le plus offert. Mais seulement à des personnes que j'aimais. Il est indispensable, pas seulement pour les Colombiens ou les Sud-Américains, mais pour tous les habitants de cette planète malade d'inhumanité. En le transposant au cinéma, j'ai eu la possibilité d'amener ce chef d'œuvre vers un public encore plus large.

Fernando Trueba



9 - 22 JUIN

Manhunter

de **Michael Mann**

(USA - 1986 - 1h58 - VO)

avec **William L. Petersen, Kim Greist, Joan Allen**

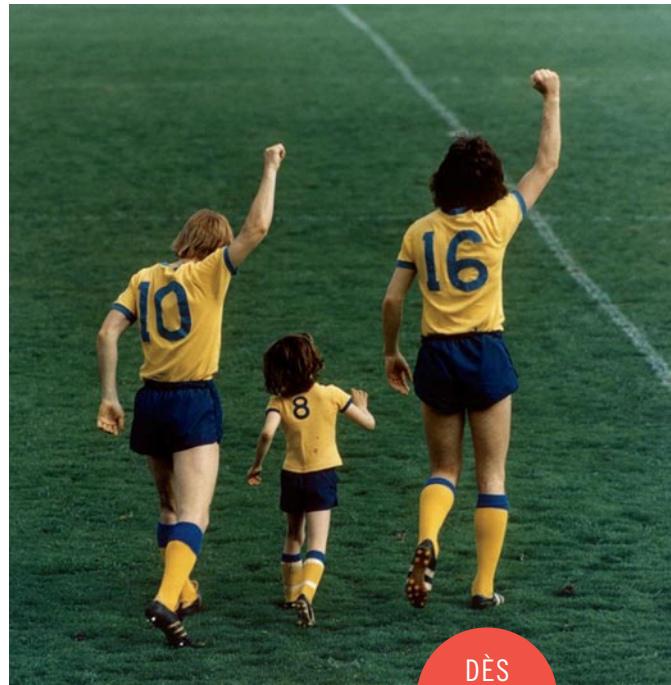
Interdit aux moins de 12 ans

Sortie Nationale de réédition

L'agent fédéral William Graham vit retiré de ses obligations professionnelles depuis qu'il a été gravement blessé par le dangereux psychopathe cannibale Hannibal Leckor, incarcéré par la suite. Jack Crawford, un ancien collègue du FBI, le contacte pour qu'il l'aide à arrêter un tueur en série, Dragon rouge, qui assassine des familles lors des nuits de pleine lune. Pour réussir sa mission, Graham va se mettre à penser comme le meurtrier et va notamment consulter, dans ce sens, le détenu Hannibal Lecktor...

Manhunters sur le papier a tout d'une petite série B classique efficace. Un flic sorti de sa retraite au soleil post-traumatique avec sa femme et son fils doit trouver l'identité d'un psychopathe auteur d'un carnage sordide. Bien sûr, ce traumatisme est dû à la traque d'un autre psychopathe qui n'est autre qu'un certain Hannibal Lecter, traque où le flic a bien failli laisser sa peau. Mais derrière ces atours de simple divertisse-ment, quelque chose de beaucoup plus profond vibre dans le métrage, une fascination morbide et une puissance d'abstraction qui le rendent bien plus envoutant et passionnant. L'interprétation possédée du génial et beaucoup trop rare William L. Petersen — qu'on retrouve ici un an après un autre immense polar eighties *To Live and Die in LA* (William Friedkin, 1985) — rend bien compte de cela, mais c'est avant tout la mise en scène de Mann qui raconte cette étrange attraction. L'occasion de revenir sur cette pierre angulaire de la carrière d'un immense cinéaste dont on n'attend plus que jamais le nouveau film.

Jean-Pierre Delvolvé, *Fais pas genre*



DÈS
8 ANS

9 - 22 JUIN

Tom Foot

de **Bo Widerberg**

(Suède - 1974 - 1h24 - VF et VO)

avec **Johan Bergman, Magnus Härenstam, Monica Zetterlund**

 Voyage dans la lune

Sortie Nationale de réédition

Johan Bergman, petit Suédois de 6 ans, a une sacrée frappe et un redoutable sens du dribble. Repéré par Mackan, buteur star, ce petit prodige du foot lui vole la vedette. Propulsé directement chez les pros, il vient même au secours de l'équipe nationale suédoise pour l'aider à se qualifier pour la Coupe du monde 1974. Mais il a de plus en plus de mal à concilier vie d'enfant et exigences du métier de footballeur professionnel...

Bo Widerberg déjoue les attentes de la critique et nous conte une fable délicieusement cocasse et pleine d'émotions. Le film a marqué toute une génération, concrétisant les rêves de millions d'enfants. Tourné au milieu d'équipes professionnelles lors de vrais matchs de qualification dans des stades pleins, le charme opère grâce à un sentiment de réalisme troublant. Un vrai bijou à (re)découvrir en version restaurée et du pur bonheur pour tous !

Malavida



9 - 22 JUIN

Le Discours

de **Laurent Tirard**

(France - 2020 - 1h28))

avec **Benjamin Lavernhe, Sara Giraudeau, Kyan Khojandi**

SÉLECTIONS OFFICIELLES, FESTIVAL DE CANNES 2020 ET L'ALPE D'HUEZ 2021

Sortie Nationale

Adrien est coincé. Coincé à un dîner de famille où papa ressort la même anecdote que d'habitude, maman ressert le sempiternel gigot et Sophie, sa sœur, écoute son futur mari comme s'il était Einstein. Alors il attend. Il attend que Sonia réponde à son sms, et mette fin à la « pause » qu'elle lui fait subir depuis un mois. Mais elle ne répond pas. Et pour couronner le tout, voilà que Ludo, son futur beau-frère, lui demande de faire un discours au mariage... Oh putain, il ne l'avait pas vu venir, celle-là ! L'angoisse d'Adrien vire à la panique. Mais si ce discours était finalement la meilleure chose qui puisse lui arriver ?

Laurent Tirard revient avec son nouveau film *Le Discours*, une comédie adaptée sur grand écran du livre éponyme signé Fabrice Caro, publié en 2018. La mélancolie hilarante de Fabrice Caro tire vers le one-man-show à l'humour cinglant. *Le Discours* s'avère très drôle, surtout grâce aux différents discours qu'Adrien imagine pour le mariage de sa sœur ; un film drôle, certes, mais aussi poétique. Ce discours au centre du film, c'est donc celui qu'Adrien doit faire au mariage de sa sœur, celui qu'il cherche à éviter, qu'il écrit et réécrit. Mais ce sont aussi les discours de chacun des membres de cette famille, des paroles indéfinies qu'ils accumulent pour ne pas avoir à réellement se parler : une solitude de chacun autour de cette table. Deux histoires se déroulent en parallèle l'une de l'autre : celle de l'action visible avec ce dîner familial, et celle plus intime, qui se passe dans la tête du personnage principal. Cette dernière est faite d'angoisse, de préoccupations et de réflexions, qui sont pour la plupart, en totale déconnexion avec la réalité de ce qu'il se passe devant ses yeux. Avec *Le Discours*, Laurent Tirard propose un film réglé comme du papier à musique, où chacun des acteurs, Benjamin Lavernhe en tête, joue sa partition sans aucune fausse note. *Le Discours* est court, rythmé, inventif, percutant de tendresse, comique, émouvant et déborde de petites ou grandes vérités.

Alexa Bouhelier-Ruelle, Le Quotidien du cinéma.com



9 - 22 JUIN

200 mètres

de **Ameen Nayfeh**

(Palestine - 2021 - 1h37 - VO)

avec Ali Suliman, Anna Unterberger, Lana Zreik De Ray Yeung

Sortie Nationale

Mustafa d'un côté, Salwa et les enfants de l'autre, une famille vit séparée de chaque côté du Mur israélien à seulement 200 mètres de distance. Ils résistent au quotidien avec toute la ruse et la tendresse nécessaires pour « vivre » comme tout le monde, quand un incident grave vient bouleverser cet équilibre éphémère. Pour retrouver son fils blessé de l'autre côté, le père se lance dans une odyssée à travers les checkpoints, passager d'un minibus clandestin où les destins de chacun se heurtent aux entraves les plus absurdes..

200 mètres peuvent devenir 200 kilomètres quand des murs vous séparent et que le bon sens disparaît. C'est ce que montre le premier long-métrage du réalisateur palestinien Ameen Nayfeh, 32 ans, qui a fait sa première mondiale en compétition aux Giornate degli Autori de la 77^e Mostra de Venise. *200 Meters*, un road movie ancré dans un contexte de drame familial et social, nous montre les effets qu'un mur peut avoir sur la vie quotidienne des personnes, les ressentiments entre époux, le malaise des enfants, la difficulté de vivre et de travailler : c'est l'histoire de milliers de Palestiniens, probablement. Mais après avoir surmonté mille obstacles, c'est sur le sourire libérateur de Mustafa qu'on reste, car il est symbole de résilience, d'espoir et de dignité.

Vittoria Scarpa, *Cineuropa*

COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



9 - 29 JUIN

Nomadland

de **Chloe Zhao**

(USA - 2020 - 1h48 - VO)

avec Frances McDormand, David Strathairn, Gay DeForest

Sortie Nationale

Après l'effondrement économique de la cité ouvrière du Nevada où elle vivait, Fern décide de prendre la route à bord de son van aménagé et d'adopter une vie de nomade des temps modernes, en rupture avec les standards de la société actuelle. De vrais nomades incarnent les camarades et mentors de Fern et l'accompagnent dans sa découverte des vastes étendues de l'Ouest américain.

Lion d'or à Venise, lauréat des Golden Globes et des Bafta anglais, puis récompensé de trois Oscars, *Nomadland*, de Chloé Zhao, se sera taillé durant la pandémie le meilleur chemin qui puisse s'imaginer dans une industrie quasiment à l'arrêt depuis un an. Née en 1982 en Chine, installée quinze ans plus tard en Angleterre, puis aux États-Unis, sa réalisatrice s'est forgée extrêmement rapidement une réputation dans le cinéma indépendant américain. Ses deux premiers longs-métrages (*Les Chansons que mes frères m'ont apprises*, 2015 ; *The Rider*, 2017) ont été tournés sur la réserve sioux du Dakota du Sud, et jouent, du côté des perdants de l'histoire (Amérindiens dans le premier, petits Blancs appauvris dans le second), avec les codes du western et de la pastorale américaine. *Nomadland* prolonge ce goût des origines, tant nationales que cinématographiques, des États-Unis, évoquant cette fois-ci la tradition des « hobos », ces trimardeurs mythiques de l'identité nomade américaine. Elle se met plus précisément en marche aux côtés de leurs héritiers, les « van dwellers », cette communauté de voyageurs qui ont élu domicile dans leur caravane, travaillant de manière épisodique dans les villes qu'ils traversent, et se regroupant volontiers entre eux. Plus encore, le film lui-même se fait véhicule de son actrice principale et productrice, Frances McDormand, qui interprète ici une femme qui, brutalement appauvrie après la mort de son mari, prend la route avec son vieux van pour réapprendre ce dur usage de la liberté et cette philosophie du peu qui fondent la grande nation américaine. Trois pôles accaparent le film : la traversée des paysages immémoriaux, la communauté laborieuse et solidaire des routards, et le numéro de bravoure de cette grande et drôle d'actrice, Frances McDormand, la vraie nouveauté, le vrai défi gagnant du jeune cinéma de Chloé Zhao.

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*



9 - 22 JUIN

Le Père de Nafi

de **Mamadou Dia**

(Sénégal - 2021 - 1h47 - VO)

avec Saikou Lo, Alassane Sy, Penda Daly Sy

Sortie Nationale

Dans une petite ville du Sénégal, deux frères s'opposent à propos du mariage de leurs enfants. Deux visions du monde s'affrontent, l'une modérée, l'autre radicale. Les jeunes Nafi et Tokara rêvent, eux, de partir étudier à Dakar, la capitale, et de vivre avec leur époque. A la manière d'une tragédie, et alors que s'impose la menace extrémiste, les amoureux doivent trouver un chemin pour s'émanciper des conflits des adultes.

La belle et fière Nafi souhaite épouser son cousin Tokara. Homme d'Église, le père de Nafi est prêt à les marier, mais il entre en conflit avec son frère, le père de Tokara. Dès lors, les rouages de la machine shakespearienne à tragédie sont déjà en marche : les amoureux deviennent progressivement des pions dans l'affrontement entre progrès et tradition.

Pourtant, *Le Père de Nafi* ne ressemble jamais vraiment à une tragédie. L'inquiétude des personnages face aux extrémistes religieux qui leur grignotent l'horizon n'empêche pas le ton d'être plutôt à la bienveillance calme. Les couleurs sont chaleureuses sans que le film tourne au pittoresque, et les personnages ont de l'humour sans être dupes. Les germes de la violence sont bel et bien là, mais une légère musique vient régulièrement désamorcer la tension des scènes attendues. Ce drôle d'équilibre sur lequel se trouve le film, on pourrait le qualifier tout simplement de mélancolie, à l'image du visage du père de Nafi : son regard triste mais jeune, et ses sourcils sans cesse étonnés.

Le Père de Nafi est le premier travail de fiction de Mamadou Dia, qui a auparavant travaillé pendant presque dix ans comme journaliste, ce qui explique peut-être la place élégante que le film laisse au silence, à l'observation et aux pauses dans l'intrigue. Dia est reparti de Locarno avec le Léopard d'or du meilleur film dans la section Cinéastes du présent. Aux côtés d'Alain Gomis et Mati Diop, il participe avec *Le Père de Nafi* à remettre le jeune cinéma Sénégalais sur le devant de la scène cinéophile.

Grégory Coutaut, *Le Polyester*

COUP-DE-CŒUR DU MÉLIÈS



9 - 22 JUIN

The Last Hillbilly

de **Thomas Jenkoe, Diane-Sara Bouzgarrou**

(USA - 2021 - 1h20 - VO)

documentaire avec Brian Ritchie

Sortie Nationale

Dans les monts des Appalaches, Kentucky de l'Est, les gens se sentent moins Américains qu'Appalachiens. Ces habitants de l'Amérique blanche rurale ont vécu le déclin économique de leur région. Aux États-Unis, on les appelle les "hillbillies" : bouseux, péquenauds des collines. *The Last Hillbilly* est le portrait d'une famille à travers les mots de l'un d'entre eux, témoin surprenant d'un monde en train de disparaître et dont il se fait le poète.

« So, you wanna know about hillbillies », première rencontre avec Brian Ritchie, face caméra. De sa voix rocailleuse, il égrène les attributs peu glorieux de ces « péquenauds » : ignorants, pauvres, violents, racistes, consanguins... Ce peuple des collines habite, ou plutôt hante, les anciens territoires miniers du Kentucky. *The Last hillbilly* fait de Brian Ritchie leur dernier représentant et c'est d'abord sa voix en off qui psalmodie. Le documentaire reprend les trois actes de la tragédie pour une immersion cinématographique auprès de Brian et ses proches. Enfermés dans un cadre 1.33, ils sont ceux qui ne sont pas partis, ceux à qui on reproche l'élection de Trump. Sur cette terre qui semble avoir davantage de passé que d'avenir, ils ont fait des enfants. Brian est un père seul – tout du moins à l'écran – qui, en dernier testamentaire du peuple hillbilly, tente de transmettre la mémoire de ses ancêtres. Accompagnés d'une BO sourde et puissante, les textes en voix off sont tous les siens. Au-delà de leur poésie, on écoute la constitution d'une mémoire orale, pendant que les cinéastes s'attachent à capturer les images d'un monde qui n'existe déjà plus.

Victor Courgeon, *So Film*

**RENCONTRE
AVEC LES RÉALISATEURS
SAM 12 JUIN, 20H30**



16 JUIN - 6 JUILLET

Sound of Metal

de Darius Marder

(USA - 2021 - 1h50 - VO)

avec Riz Ahmed, Olivia Cooke, Lauren Ridloff, Mathieu Amalric

OSCAR 2021 DU MEILLEUR SON POUR LE MONTREUILLOIS NICOLAS BECKER

Ruben et Lou, ensemble à la ville comme à la scène, sillonnent les Etats-Unis entre deux concerts. Un soir, Ruben est gêné par des acouphènes, et un médecin lui annonce qu'il sera bientôt sourd. Désespéré, et face à ses vieux démons, Ruben va devoir prendre une décision qui changera sa vie à jamais.

Pas besoin de batterie pour que notre cœur batte la chamade pour cette histoire profondément touchante et incroyablement bien interprétée par son acteur principal Riz Ahmed, qui crève l'écran à chaque seconde. Sous le signe du "premier" (premier film de Darius Marder, premier rôle principal de Riz Ahmed), *Sound of Metal* semblait être sur le papier le mélange de *Whiplash* et d'une biographie de Beethoven (musicien devenu sourd) en version batteur de metal. Le travail sur le son (signé Nicolas Becker) relève quant à lui de l'ordre du prodige, car nous entendons souvent les bruits et dialogues tels que le perçoit le personnage principal malentendant, ce qui est bluffant de réalisme, ingénieux, mais aussi parfois d'une profonde mélancolie. Et comment ne pas s'émouvoir devant l'ode faite aux personnes malentendantes ou sourdes, comment ne pas s'attacher à ce batteur si touchant, comment ne pas s'intéresser à ses péripéties oscillant entre violence, mélancolie et (courts) moments de partage...

Aude L, Senscritique.

**RENCONTRE (TRADUITE EN LSF)
AVEC NICOLAS BECKER, OSCAR
DU MEILLEUR SON 2021 ET
L'ASSOCIATION RETOUR D'IMAGE
JEUDI 24 JUIN, 19H45**



16 - 29 JUIN

143, rue du désert

de Hassen Ferhani

(Algérie/France/Qatar - 2020 - 1h40 – VO)

Sortie Nationale

En plein désert algérien, dans son relais, une femme écrit son Histoire. Elle accueille, pour une cigarette, un café ou des œufs, des routiers, des êtres en errances et des rêves... Elle s'appelle Malika.

Elle sert du thé, parfois une omelette, guère davantage. Elle est comme l'arbre devant sa maison : sans raison de pousser là mais devenu un repère enraciné. À l'intérieur de ce refuge de 20 m², Hassen Ferhani écoute les dialogues avec des plans fixes. Le dispositif est léger. Accompagné d'un ingénieur du son, il cadre. Autour de cette baraque, on ne voit que le Sahara dont le silence aride est régulièrement fendu par le passage d'un camion. À l'intérieur, une table et deux chaises qui permettent la rencontre de deux solitudes. Hassen Ferhani observe depuis plusieurs films la société algérienne par des lieux, comme l'hôtel dans *Afric Hotel* (2013), ou l'abattoir d'Alger, cœur battant de Dans ma tête un rond-point (2015). Il y filme déjà par des portes ou des fenêtres ouvertes, créant un cadre dans le cadre propice à la mise en récit. On peut en effet imaginer beaucoup d'histoires en regardant ces étendues désertiques, où tout voyageur solitaire peut passer pour aventurier ou renégat. Malika donne un sens à ce va-et-vient. Dans sa cabine solitaire, elle projette un imaginaire de western (« Voilà les Indiens et les Apaches ») dont elle tiendrait le saloon, comme une Joan Crawford algérienne. Surtout, elle accueille les voyageurs et recueille leurs paroles. Il y a tout autant de récits fantasmés au-dehors que de vies racontées au-dedans. Pour le réalisateur, c'est un réservoir à personnages. Lui qui, dès *Les Baies d'Alger* (2006), écoutait la voix des Algériens.

Victor Courgeon, *So Film*

**RENCONTRE
AVEC HASSEN FERHANI
JEUDI 17 JUIN, 20H**



16 - 29 JUIN

Fievel et le Nouveau Monde

de Don Bluth

(USA - 1986 - 1h20 - VF)

 Voyage dans la lune

En Russie, en 1885, les souris sont de plus en plus menacées par les chats. Fievel et sa famille décident alors d'émigrer aux Etats-Unis, car on dit qu'« en Amérique, il n'y a pas de chats, les rues sont pavées de fromage ». Cela attire les souris du monde entier. Lors de la difficile traversée en bateau, une tempête sépare Fievel de sa famille. Après de multiples aventures, le souriceau arrive seul dans une grande métropole. A la recherche des siens, il découvrira que ce nouveau monde d'utopies est finalement d'une toute autre réalité, parfois hostile.

Plus de trente ans plus tard, ce joyau d'animation a l'atmosphère un peu lugubre n'a rien perdu de son efficacité. Si les plus jeunes se passionnent toujours pour cette quête initiatique d'un souriceau émigré russe séparé de ses parents et qui découvre l'Amérique, cette œuvre soignée et différente des films d'animation calibrés de l'époque (et d'aujourd'hui !) offre un arrière-plan historique notable et abouti sur les immigrants dans les Etats-Unis des années 1880. Dès lors, les thèmes de la perte de repères, de la lutte contre l'oppression ou des illusions de rêve américain viennent enrichir la narration de ce rare conte merveilleux.

Parisclope

DÈS
6 ANS

benshi



16 - 29 JUIN

La Chouette en toque

Collectif

(Belgique/France - 2020 - 52min)

 Voyage dans la lune

Dans ce programme, la Chouette du cinéma aborde avec humour la chaîne alimentaire, invite les enfants à la pâtisserie et évoque la valeur affective de notre nourriture. Elle présente l'adaptation d'un conte japonais burlesque et enchante une chanson populaire vieille de cent cinquante ans ! En plus des cinq fruits et légumes par jour, voici cinq contes gourmands que la Chouette « en toque » a mitonnés avec la magie du cinéma d'animation.

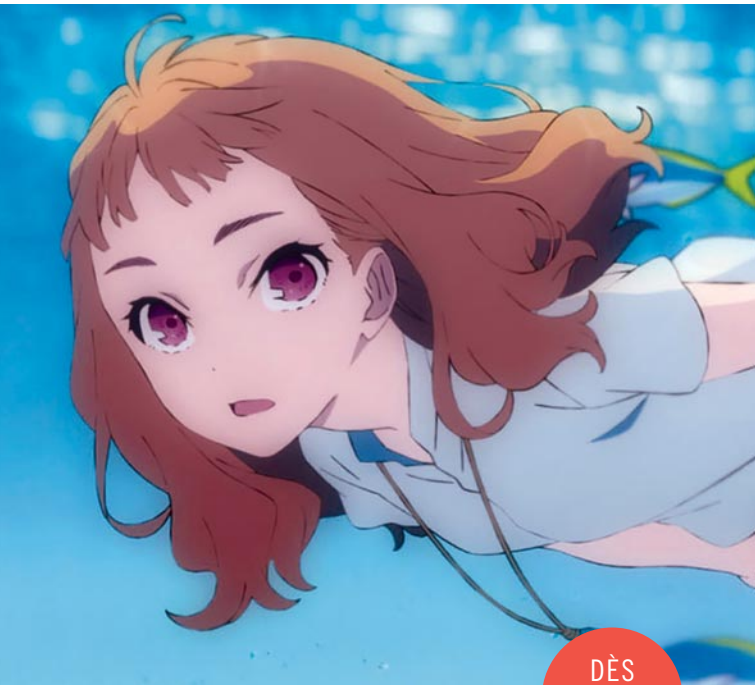
Avec **La Petite Grenouille à grande bouche**, aborder avec humour et poésie la chaîne alimentaire, et offrir au jeune public une jolie galerie d'animaux. Inviter les enfants à la pâtisserie avec **Le Petit Poussin roux**, tout en leur refaisant découvrir les secrets de la farine, du beurre et du miel. Évoquer dans **La Cerise sur le gâteau** la valeur affective aussi de notre nourriture quand, le cœur trop vide, nous choisissons de nous remplir le ventre. Adapter le conte japonais burlesque **L'ours qui avala une mouche** présentant une deuxième galerie d'animaux qui se mangent dans une chaîne alimentaire où culmine l'être humain. «Culmine» est le bon terme puisque le chasseur se fait renvoyer par les animaux de la forêt en haut de l'Himalaya ! Et terminer le programme en chantant une chanson populaire vieille de cent cinquante ans, Dame Tartine, réarrangée au goût du temps présent, avec plus de cinq fruits et légumes par jour. Tout cela mitonné avec amour par notre Chouette du cinéma qui illustre ici merveilleusement la «magie» de l'image animée.

L'écriture pour nos « bouts de choux » est un art délicat. Humour, poésie, simplicité et fraîcheur s'allient à la recherche de sens et de plaisir.

Arnaud Demuynck,
producteur et réalisateur de La Chouette du cinéma

DÈS
3 ANS

benshi



16 - 29 JUIN

Josée, le tigre et les poissons

de Kotaro Tamura

(Japon - 2021 - 1h38 - VF et VO)

animation

ANNECY 2021 — SÉLECTION OFFICIELLE

Sortie Nationale

Josée, jeune fille paraplégique depuis son plus jeune âge, vit dans son propre monde entre la peinture, les livres et son imagination débordante. Tsuneo, en faculté de biologie marine, aimerait poursuivre ses études au Mexique pour enfin vivre son rêve : plonger dans les eaux tropicales. Pour cela, il lui faut de l'argent. Justement, un boulot lui tombe littéralement dessus quand il entre en collision avec Josée.

Josée, le tigre et les poissons s'inscrit dans la lignée de films comme *Your Name* de Makoto Shinkai ou encore *Silent Voice* de Naoko Yamada. Ce premier long-métrage de Kotaro Tamura, arrive à parler du handicap avec beaucoup de justesse et de tendresse, sans occulter les moments difficiles. Notamment grâce à son trait soigné et le traitement de ses personnages. Il en ressort un film touchant, qui ne force pas sur le pathos, et arrive à remplir une des fonctions essentielles du cinéma : nous aider à mieux comprendre les êtres humains.



16 - 29 JUIN

Médecin de nuit

d'Elie Wajeman

(France - 2020 - 1h22)

avec Vincent Macaigne, Sara Giraudeau, Pio Marmaï

Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.

Sortie Nationale

Mikaël est médecin de nuit. Il soigne des patients de quartiers difficiles, mais aussi ceux que personne ne veut voir : les toxicomanes. Tirailé entre sa femme et sa maîtresse, entraîné par son cousin pharmacien dans un dangereux trafic de fausses ordonnances de Subutex, sa vie est un chaos. Mikaël n'a plus le choix : cette nuit, il doit reprendre son destin en main.

La surprise intense de la Sélection Cannes 2020 présentée au Festival Lumière provient du puissant *Médecin de nuit* de Élie Wajeman. Élie Wajeman réussit la prouesse de dévoiler par petites touches un dense récit sur le fil du rasoir en 1h22 de justesses à tous points de vue. La narration divulgue une intrigue âpre où la noirceur côtoie l'humanité, la lumière s'affranchit des divers trafics, alors que les amours se désagrègent ou fusionnent à travers divers élans instables. La mise en scène au cordeau, telle un nœud coulant, enserme tous les épatants acteurs (notamment le stupéfiant Vincent Macaigne), dans une quête désespérée d'un horizon plus apaisé, alors qu'après chaque nouvelles situations tendues la voie se resserre autour d'eux, comme pris à la gorge. La captivante bande son sensoriel de Evgueni et Sacha Galperine transcende ce drame intime teinté par le polar, et la virée cinématographique de *Médecin de nuit* se ressent comme un véritable uppercut dans l'abdomen et un gros coup de cœur Saisissant. Fiévreux. Bouleversant.

Sens critique

RENCONTRE

AVEC ELIE WAJEMAN

SAMEDI 19 JUIN, 20H15



16 - 29 JUIN

La Nuée

de Just Philippot

(France - 2021 - 1h41)

avec Suliane Brahim, Sofian Khammes, Marie Narbonne

SEMAINE DE LA CRITIQUE, CANNES 2020

Sortie Nationale

Difficile pour Virginie de concilier sa vie d'agricultrice avec celle de mère célibataire. Pour sauver sa ferme de la faillite, elle se lance à corps perdu dans le business des sauterelles comestibles. Mais peu à peu, ses enfants ne la reconnaissent plus : Virginie semble développer un étrange lien obsessionnel avec ses sauterelles...

Pour sa première réalisation de long-métrage, Just Philippot offre à la France un spectacle de grande qualité, qui impressionne par sa démarche et son propos. Doté d'une mise en scène intelligente et juste, il monte un concentré de tension et de suspense qui lance des scènes d'action et d'horreur dérangeantes et oppressantes. Grouillant de bonnes idées et de sauterelles, *La Nuée* est la très bonne surprise de genre bleu blanc rouge, une réussite formelle impressionnante qui nourrit un propos socio-professionnel et familial très riche.

Leschroniquesdecliffhanger.com

RENCONTRE

AVEC JUST PHILIPPOT

LUNDI 21 JUIN, 20H15



16 - 29 JUIN

Il n'y aura plus de nuit

de Eléonore Weber

(France - 2021 - 1h15)

documentaire

Sortie Nationale

Des images provenant d'hélicoptères sur le théâtre des opérations. L'œil insatiable des pilotes scrute le paysage. Les hommes qui sont visés ignorent qu'ils le sont, ils n'ont pas repéré d'où venait la menace. L'intervention a lieu sous nos yeux. Celui qui filme est également celui qui tue.

"Il y a toujours le risque de se tromper, mais une fois qu'on a ouvert le feu, il est difficile de s'arrêter" ; "Ils sentent qu'un œil est posé sur eux, un œil dont la paupière ne se ferme plus." Lorsqu'ils sont en vol sur le théâtre des opérations extérieures, tout ce que les pilotes des hélicoptères militaires regardent est filmé et ensuite archivé. C'est en s'appuyant exclusivement sur ces images (tournées par les troupes américaines et françaises en Afghanistan, en Irak et au Pakistan) et sur le témoignage anonyme d'un pilote que la réalisatrice Eléonore Weber a conçu *Il n'y aura plus de nuit*, un documentaire stupéfiant et minutieux racontant la guerre intégralement dans l'œil du viseur et s'élargissant progressivement des explications techniques très précises à de vastes questions de morale et de société.

Un film passionnant réussissant à dépasser à la fois brillamment et sobrement, grâce une narration en voix-off particulièrement bien dosée et pertinente, la difficulté de n'utiliser que des vidéos en apparence souvent monotones (les paysages et les silhouettes fantomatiques captées par les caméras thermiques), qui a été projeté dans la compétition française du 42^e Festival Cinéma du réel.



23 JUIN -20 JUILLET

Ibrahim

de Samir Guesmi

(France - 2020 - 1h20)

avec Samir Guesmi, Abdel Bendaher, Rabah Naït Oufella, Philippe Rebbot, Florence Loiret-Caille

Sortie Nationale

La vie du jeune Ibrahim se partage entre son père, Ahmed, écailler à la brasserie du Royal Opéra, sérieux et réservé, et son ami du lycée technique, Achille, plus âgé que lui et spécialiste des mauvais coups. C'est précisément à cause de l'un d'eux que le rêve d'Ahmed de retrouver une dignité se brise lorsqu'il doit régler la note d'un vol commis par son fils et qui a mal tourné. Les rapports se tendent mais Ibrahim décide alors de prendre tous les risques pour réparer sa faute...

La visée du cinéaste est de rester à hauteur de ses personnages, et de leur tendresse retenue par les injonctions sociales, matérielles, et par le déterminisme. Il célèbre la dignité d'humains qui font tout pour rester debout. Ils sont grands, longilignes, croqués telles des silhouettes de bande dessinée, tout en verticalité et en apparition franche dans les plans. En revisitant la sienne à distance, Samir Guesmi chante une jeunesse qui se construit comme elle peut, en rêvant parfois, pour mieux faire plier le réel vers l'apaisement, et ouvrir au champ des possibles. L'émotion y trouve ainsi sa place, par petites touches, et par jaillissements : demander de récupérer la prothèse dentaire de son pater, montrer à son gamin son ascension au travail, lui caresser la joue. La discrétion et la finesse font un joli ménage. Avec aussi pour bagage son riche parcours actoral, la présence de complices de route devant sa caméra (Maryline Canto, Florence Loiret-Caille, Djemel Barek, Philippe Rebbot), et l'ouverture bienveillante à la lumineuse nouvelle génération, le cinéaste fait mouche.

Olivier Pélisson, *Bande à part*.

RENCONTRE
AVEC SAMIR GUESMI
DIM 20 JUIN, 20H15



16 JUIN -6 JUILLET

Les 2 Alfred

de Bruno Podalydès

(France - 2020 - 1h32)

avec Denis et Bruno Podalydès, Sandrine Kiberlain

SÉLECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DE CANNES 2020

Sortie Nationale

Alexandre, chômeur déclassé, a deux mois pour prouver à sa femme qu'il peut s'occuper de ses deux jeunes enfants et être autonome financièrement. Problème : The Box, la start-up très friendly qui veut l'embaucher à l'essai a pour dogme : « Pas d'enfant ! », et Séverine, sa future supérieure, est une « tueuse » au caractère éruptif. Pour obtenir ce poste, Alexandre doit donc mentir... La rencontre avec Arcimboldo, « entrepreneur de lui-même » et roi des petits boulots sur applis, aidera-t-elle cet homme vaillant et déboussolé à surmonter tous ces défis ?

S'il raconte la naissance d'une belle amitié, Bruno Podalydès, 59 ans, pointe du doigt les technologies numériques et un monde « ubérisé » à l'extrême. Avec beaucoup d'humour et de finesse, il se glisse dans la parodie d'une société qui se déshumanise sans oublier d'y injecter de la poésie. De drôles d'engins apparaissent au fil des aventures d'Alexandre qui se retrouve dépassé par les techniques de communication dernier cri. Le duo de frères comédiens à l'origine de l'inénarrable *Adieu Berthe* ou du joli *Liberté-Oléron* fait une nouvelle fois des étincelles. Après le récent *Effacer l'historique* de Kervern-Delépine, Denis Podalydès endosse encore une fois le costume d'un personnage décalé et à part. Contrairement à Séverine, sa supérieure (Sandrine Kiberlain toujours parfaite) comme un poisson dans l'eau dans la start-up, mais qui a oublié l'essentiel.

Nathalie Simon, *Le Figaro*

RENCONTRE
AVEC BRUNO PODALYDÈS
MER 23 JUIN, 20H



23 JUIN - 6 JUILLET

La Guerre des boutons

de Yves Robert

(France - 1962 - 1h34)

avec André Treton, Martin Lartigue, Petit Gibus

 Voyage dans la lune

PRIX JEAN VIGO 1962

Sortie Nationale de réédition

Comme chaque année, à la rentrée des classes, les écoliers de Longeverne affrontent ceux du village voisin, les Velrans. Le jour où les Longeverne, sous le commandant du charismatique Lebrac, capture un prisonnier, on décide de lui arracher tous ses boutons. Cette méthode va bouleverser la guerre entre les deux camps. La guerre des boutons a commencé...

La Guerre des boutons n'est pas un film de guerre comme les autres. Ici, on se bat avec des bâtons de bois en guise d'épées, tandis que les lance-pierres remplacent les arcs et les flèches. On ignore ce qui est à l'origine de la querelle entre les enfants de Longeverne et ceux du village voisin, Velrans, mais aucun des deux camps n'est prêt à s'avouer vaincu. En filigrane, le film dénonce l'autorité excessive des adultes envers les enfants. Pour eux, la vraie liberté se trouve uniquement au sein de la bande. A la fois épique, drôle et touchant, *La Guerre des boutons* est une joyeuse récréation, à partager en famille; un film intergénérationnel !

Benshi

DÈS
7 ANS
benshi



23 JUIN - 6 JUILLET

Indes Galantes

de Philippe Béziat

(France - 2021 - 1h48)

documentaire

Sortie Nationale

C'est une première pour 30 danseurs de hip-hop, krump, break, vogueing... Une première pour le metteur en scène Clément Cogitore et pour la chorégraphe Bintou Dembélé. Et une première pour l'Opéra de Paris. En faisant dialoguer danse urbaine et chant lyrique, ils réinventent ensemble le chef-d'œuvre baroque de Jean-Philippe Rameau, *Les Indes Galantes*. Des répétitions aux représentations publiques, c'est une aventure humaine et une rencontre aux enjeux politiques que nous suivons: une nouvelle génération d'artistes peut-elle aujourd'hui prendre la Bastille ?

Indes Galantes comme récit d'une création, transcription d'une aventure, un documentaire retraçant avec puissance la construction d'un opéra hors des codes, hors des normes. En 2019, le metteur en scène Clément Cogitore révisé un opéra classique des Lumières, les Indes Galantes, de Rameau. Il livra une version surprenante, mêlant musique classique et ses cantateurs au hip-hop et ses danseurs ; version qui émerveilla le public tout en fâchant la critique. Opéra raté ou à succès, le film délivre lui en tout cas avec force et splendeur l'histoire de cette œuvre inédite, sans précédent. Le documentaire rend compte avec une extrême justesse de la teneur des émotions et du message qui se veut d'être transmis. Car à défaut de le vivre, nous le ressentons, tantôt par la nature des regards filmés, tantôt par le propos des danseurs sur leur expérience ; mais surtout par l'enivrante musique qui, à elle-même, a tant à raconter. »

Maytheforce, *Sens critique*

RENCONTRE
AVEC LES DANSEURS
MONTREUILLOIS DU FILM
VEN 25 JUIN, 20H



23 JUIN - 6 JUILLET

Minari

de **Lee Isaac Chung**

(USA - 2020 - 1h55 - VO)

avec **Steven Yeun Ye-Ri Han, Alan S. Kim**

Sortie Nationale

Une famille américaine d'origine sud-coréenne s'installe dans l'Arkansas où le père de famille veut devenir fermier. Son petit garçon devra s'habituer à cette nouvelle vie et à la présence d'une grand-mère coréenne qu'il ne connaissait pas.

Prix du Jury et un Prix du Public au dernier festival de Sundance, des nominations aux Golden Globes et pas moins de six nominations aux Oscars 2021 (dont la nomination historique de Steve Yeun, premier acteur asio-américain à être nommé pour le meilleur acteur); Minari a touché de très nombreux observateurs. Et à raison, puisque le métrage de Chung est d'une tendresse désarmante, parfois radicale. La puissance se traduit par la subtilité des dialogues.

Sven Papaux, Cineman.ch

« Il y a ces magnifiques personnages, tous d'une justesse inouïe, qui font instantanément chavirer le cœur. C'est le cas du visage ensoleillé du jeune garçon (et alter ego du réalisateur), de la dévotion résiliente de maman (Han Ye-ri), de la force tranquille de papa (Steven Yeun de l'inoubliable *Burning*) et d'une grand-mère irrésistible campée par la truculente Youn Yuh-jung. Finement écrit, d'une simplicité qui l'honore et entièrement centré autour de ses êtres attachants, *Minari* s'avère un splendide hymne à la terre et à la vie. Une œuvre tendre et mature sur la famille et l'Amérique qui possède tous les prérequis afin de succéder à *Parasite* et de s'imposer à la prochaine cérémonie des Oscars.

Martin Gignac, Cinoche.com



23 JUIN - 6 JUILLET

Gagarine

de **Fanny Liatard et Jérémy Trouilh**

(France - 2020 - 1h38)

avec **Alséni Bathily, Lyna Khoudri, Jamil McCraven, Finnegan Oldfield, Denis Lavant**

SÉLECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DE CANNES 2020

Sortie Nationale

Youri, 16 ans, a grandi à Gagarine, immense cité de briques rouges d'Ivry-sur-Seine, où il rêve de devenir cosmonaute. Quand il apprend qu'elle est menacée de démolition, Youri décide de rentrer en résistance. Avec la complicité de Diana, Houssam et des habitants, il se donne pour mission de sauver la cité, devenue son " vaisseau spatial ".

Filmer la banlieue comme elle n'avait jamais été filmée auparavant, c'est le pari qu'entreprennent et réussissent Fanny Liatard et Jérémy Trouilh avec *Gagarine*. Sélectionné au Festival de Cannes 2020 ainsi qu'au Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, *Gagarine* conte un morceau de vie du jeune Youri, à l'aube de la destruction de la cité Gagarine située à Ivry-sur-Seine. Une cité l'ayant vu grandir, développer des liens forts avec ses habitants, qu'il considère d'ailleurs comme sa propre famille. Hasard véritable ou prénom prédestiné, qu'importe, Youri est un jeune homme passionné d'astronomie et se rêve cosmonaute. Débrouillard et plein de ressources, il refuse la destruction imminente de Gagarine et décide de tout faire pour sauver cette cité qu'il considère comme son « vaisseau spatial ». L'an dernier, l'excellent *Les Misérables* de Ladj Ly évoquait les tensions grandissantes entre les forces de polices et les habitants des cités de Clichy-Montfermeil, tandis que *Gagarine* choisit de mettre en exergue la fraternité, l'entraide et la solidarité qui règne au sein d'une cité dépeinte comme une véritable communauté. La vision politique contre la vision poétique. Fanny Liatard et Jérémy Trouilh livrent un film profondément humain, qui peint la banlieue avec poésie et finesse en choisissant de s'intéresser aux individus qui la composent. Malgré toute cette poésie et la douceur qui le caractérise, *Gagarine* ne se départit jamais d'une certaine dimension politique bienvenue, nous invitant à considérer les cités et ses habitants sous un angle différent.

Sarah Jeanjau, Cinéverse



23 JUIN - 6 JUILLET

Une histoire à soi

d'**Amandine Gay**

(France - 2021 - 1h40)

documentaire

Sortie Nationale

Ils s'appellent, Anne-Charlotte, Joohee, Céline, Niyongira, Mathieu. Iels ont entre 25 et 52 ans, sont originaires du Brésil, du Sri Lanka, du Rwanda, de Corée du Sud ou d'Australie. Ces cinq personnes partagent une identité : celle de personnes adoptées. Séparé.e.s dès l'enfance de leurs familles et pays d'origine, ils ont grandi dans des familles françaises. Leurs récits de vie et leurs images d'archives nous entraînent dans une histoire intime et politique de l'adoption internationale.

Comme pour *Une Chambre à Soi*, célèbre essai de Virginia Woolf, *Une Histoire à Soi* interroge l'appropriation des récits par les minorités. Le film d'archives, composé de photos et de vidéos d'enfance, permet de construire l'identité des différents personnages, alors même qu'ils ne sont qu'une voix qui guide le récit. On découvre, à travers l'intimité de la famille et de l'enfance, le miroir d'une identité qui se forge : les liens avec la famille adoptive, parfois très forts, parfois éloignés; la perception des autres et une communauté dans laquelle il faut trouver sa place; les visages et les corps qui grandissent jusqu'au besoin d'émancipation qui se manifeste pendant l'adolescence. Un tel dispositif noue un attachement profond et immédiat avec les personnages, qui se livrent avec une simplicité touchante.

Avec *Une histoire à soi*, Amandine Gay offre les témoignages intimes et profondément touchants d'adopté-e-s aux récits multiples, qui se réapproprient leur propre récit et identité, tout en livrant une vision plus nuancée de l'adoption internationale.

Amandine Dall'omo, Sorocine

AVANT-PREMIÈRE
AVEC AMANDINE GAY

MARDI 22 JUIN, 20H15

PROCHAINEMENT

Annette de Leos Carax, **Midnight Traveler** de Hassan Fazili, **Paris-Stalingrad** de Hind Meddeb et Thim Naccache, **Benedetta** de Paul Verhoeven, **L'Indomptable Feu du printemps** de Lemohang Jeremiah Maseke, **Kaamelott** d'Alexandre Astier, **A l'abordage** de Guillaume Brac, **Digger** de Georgis Grigorakis, **Passion simple** de Danielle Arbid, **Rouge** de Farid Bentoumi, **Louloute** de Hubert Viel, **La Terre des hommes** de Naël Marandin, **Un triomphe** d'Emmanuel Courcol, **Notturmo** de Gianfranco Rosi, et pour le jeune public : **Cruella** de Craig Gillespie, **Aya et la sorcière** de Goro Miyazaki, **Zazie dans le métro** de Louis Malle, **Fritzi** de Ralf Kukula et Matthias Bruhn, **Wolfe et les loups en délire** de Natalia Malykhina et Marion Jamault. Rétrospectives : Pialat, Ida Lupino, Dino Risi, Tsai Ming-liang, Abbas Kiarostami...

SÉANCES RENC'ART AU MÉLIÈS

Vendredi 11 juin 20H

Chronique d'une banlieue ordinaire + Réjane dans la tour + rencontre avec la réalisatrice Montreuilloise, Dominique Cabrera, la productrice Viviane Aquili et l'universitaire Catherine Roudé, “autour de l'intime et du politique chez D. Cabrera”.

Mercredi 23 juin

17H30 **Assemblée générale** de l'association Renc'Art au Méliès.

20H ***Les 2 Alfred*** + rencontre avec l'acteur et réalisateur, Bruno Podalydès.

2 - 8 juin	PAGES	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Dimanche 6	Lundi 7	Mardi 8
Adieu les cons (SN! 1h27) AD	8	16h45	16h15	19h	14h	14h🔊		11h🔴
ADN (SN! 1h30) AD	9	11h	14h🔊	16h15		18h30		18h30
Balloon (SN! 1h42 VO)	8	16h	16h15	14h	11h 18h30	14h	18h	11h 16h
Des hommes (SN! 1h41) ⚠️ AD	12	16h15 18h30	16h15 18h45🔊	12h 14h15 16h30	16h15 18h30	14h15 18h30	18h🔊	16h15 18h30
Garçon chiffon (SN! 1h50)	7		18h30	14h15	16h15			18h15🔴
L'Arbre (Drvo) (SN! 1h44)	6			18h30	14h	16h15🔴		
Mandibules (SN! 1h17) AD	6		19h	12h15	14h30🔊		11h	14h🔴
Mère et fille (SN! 1h33 VO)	10	14h15 18h45	16h45	12h 16h10	19h	16h30	11h 18h30	14h
Michel-Ange (SN! 2h07 VO)	6			18h15		11h		16h🔴
Petite Maman (SN! 1h12) AD	9	14h30 19h	11h 16h45	14h30 18h45🔊	11h30 19h	11h30 16h45	14h 18h45	11h🔊 16h30
Playlist (SN! 1h25)	10	14h 19h	16h30	12h15 16h45 19h	14h15 18h45	13h45 19h	18h30	16h15
Qui chante là bas ? (SN! 1h26 VO)	19					14h30🔴		
Si le vent tombe (SN! 1h40 VO)	7	16h30	11h 18h50	14h	11h15 13h45	18h45	14h	18h45🔴
Suzanna Andler (SN! 1h31) AD	12	14h 18h30	11h 18h15	12h 16h30	16h30	11h15 19h🔊	11h 14h	14h 18h15🔊
The Father (1h38 VO)	13	14h30 18h45	14h 18h30	12h15 14h30 16h45	11h 18h45	11h 18h45	18h15	16h30 18h45
The Wicker Man (SN! 1h33 VO) ⚠️	7			18h45🔴				
Une vie secrète (SN! 2h28 VO) ⚠️	7		13h45		15h55🔴			
Parkinson Melody (54mn)	2					17h Rc🔴		
Demon Slayer (SN! 1h57 VO) 12 ans	8					16h🔴		
Détective Conan (1h50 VF) 7 ans 🌙	11	11h 16h15			11h 16h30	14h15		
StarDog et TurboCat (1h30 VF) 6 ans	13	11h 14h15			11h15 14h15	11h15 16h30		
Patate (58mn VF) 4 ans 🌙	6	17h15			17h15	11h30		
Les Ours gloutons (42mn) 3 ans 🌙	11	16h			16h	15h45		

🔴 : Dernière diffusion.**AD** : Audio Description*SN! : Sortie Nationale.🌙 : “Voyage dans la lune”**Rc** : Rencontres.Dès l’âge de **“ ans**🔊 : VFST**+**CM** : +court métrage

🔴 **AP** ! : avant-première⚠️ : Avertissement*AD : Audio Description pour les malvoyantsVFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour sourds et malentendants

9 - 15 juin	PAGES	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12	Dimanche 13	Lundi 14	Mardi 15
200 mètres (SN! 1h37 VO)	16	16h05 20h45	11h 18h25	14h15	16h15 20h45	18h30	11h 18h	16h 20h15
ADN (SN! 1h30) AD	9		18h45	18h15	11h30		18h15🔊🔴	
Balloon (SN! 1h42 VO)	8		16h15	18h35		11h	20h15	11h🔴
Des hommes (SN! 1h41) ⚠️ AD	12	11h 18h15	13h45 20h30	12h 16h25	18h30	16h15🔊 20h45	14h	13h45 18h05🔴
Le Discours (SN! 1h28) AD	15	14h 18h15 20h30	16h30 20h45🔊	12h 14h 16h 20h30	14h15 18h45 21h	11h30 14h15 18h15 20h30	18h15 20h15	11h 16h15 18h15🔊 20h30
Le Père de Nafi (SN! 1h47 VO)	17	14h15 18h30	20h15	12h 16h15	13h45	14h 20h45	14h	13h45
L'Oubli que nous serons (SN! 2h16 VO)	14	15h15 20h15	16h 20h20	12h15 17h30	11h 17h40	15h20 20h15	20h10	18h
Manhunter (1h58 VO)	14				18h15			18h🔴
Mère et fille (SN! 1h33 VO)	10	11h	16h	18h40	20h45	18h45	20h30🔴	
Nomadland (SN! 1h48 VO)	16	14h 17h35 20h30	16h 18h25 20h45	12h15 15h 17h30 20h45	11h15 13h45 17h45 20h15	11h 14h 17h45 20h15	18h 20h30	16h 18h25 20h45
Petite Maman (SN! 1h12) AD	9	16h45	18h40 20h30	12h15 16h15	20h30	14h30🔊 18h45	14h	16h15 20h30
Playlist (SN! 1h25)	10	16h30	14h 18h	14h15 20h45	16h	11h15 16h45	11h	16h🔴
Suzanna Andler (SN! 1h31) AD	12	18h30🔊	11h 18h15	20h15	14h15 18h30	20h30 Rc	18h15	11h 18h30🔴
The Father (1h38 VO)	13	18h	11h 14h	14h 15h15 20h15	15h30	11h15 18h05	11h 18h	14h 20h45
The Last Hillbilly (SN! 1h20 VO)	17	20h45	16h15	18h	20h30 Rc	16h30	20h30	16h30
9 jours à Raqqa (AP! 1h30 VO)	2	20h Rc						
Chronique d'une banlieue ordinaire (2h)	2			20h Rc 🔊				
Soirée autour de la Commune	3							20h15 Rc
JAPANIM #6								
Les Mondes Parallèles (1h33 VO)	3				16h15 Rc			
Les Ours gloutons (42mn) 3 ans 🌙	11	16h20			16h30 Goûter	16h30🔴		
Patate (58mn VF) 4 ans 🌙	6	13h45			14h	13h45🔴		
StarDog et TurboCat (1h30 VF) 6 ans	13	16h			11h30	16h15🔴		
Détective Conan (1h50 VF) 7 ans	11	13h45			11h 13h55	13h45🔴		
Tom Foot (SN! 1h24 VF) 8 ans	15	11h 14h30			16h30	11h30		

🔴 : Dernière diffusion.**AD** : Audio Description*SN! : Sortie Nationale.🌙 : “Voyage dans la lune”**Rc** : Rencontres.Dès l’âge de **“ ans**🔊 : VFST**+**CM** : +court métrage

🔴 **AP** ! : avant-première⚠️ : Avertissement*AD : Audio Description pour les malvoyantsVFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour sourds et malentendants

16 - 22 juin	PAGE3	Mercredi 16	Jeudi 17	Vendredi 18	Samedi 19	Dimanche 20	Lundi 21	Mardi 22
143, rue du désert (SN! 1h40 VO)	18	18h15	20h Rc	12h	18h15	14h	18h15	18h30
200 mètres (SN! 1h37 VO)	16	11h	15h30	14h10 20h30	14h	18h15	11h	11h 16h15
Il n'y aura plus de nuit (SN! 1h15 VO)▲	21	18h30	20h45	12h15	18h45	18h	20h30	16h15
La Nuée (SN! 1h41) Int -12	21	20h15	11h 15h30	17h45	13h45 20h30	11h15 15h45	20h15 Rc	14h 18h
Le Discours (SN! 1h28) AD	15	16h30 18h30 20h30	11h 16h 18h	12h 16h20 20h45	14h15 16h15 20h45	11h15 13h45 18h15	11h 14h 18h15	11h 16h 20h30
Le Père de Nafi (SN! 1h47 VO)	17		17h45	18h	20h30	11h	20h30	14h
Les 2 Alfred (SN! 1h32) AD	22	13h45 18h 20h15	16h15 18h30 20h45	12h 14h 16h 20h30	13h45 18h 20h15	14h15 18h30 20h45	18h15 20h15	16h15 18h15 20h30
L'Oubli que nous serons (SN! 2h16 VO)	14	11h 15h45	17h45	14h30 20h	11h 16h	20h15	14h	20h15
Médecin de nuit (SN! 1h22) ▲ AD	20	14h15 20h45	14h 18h15	12h 16h15 18h	11h30 13h45 20h15 Rc	14h15 18h40	11h 20h	18h15
Nomadland (SN! 1h48 VO)	16	16h 18h20 20h45	18h 20h30	12h15 14h30 18h25 20h45	11h15 16h05 18h25 20h45	11h 15h30 17h50 20h30	18h 20h30	13h45 16h 20h45
Petite Maman (SN! 1h12) AD	9	14h	13h45			14h		
Sound of Metal (SN! 2h VO)	18	14h 20h30	11h 20h15	13h55 18h15	11h 18h15	15h45 20h30	18h	11h 16h 18h
The Father (1h38 VO)	13	18h	16h 20h30	14h 18h15	15h45 18h	16h30	14h	18h30
The Last Hillbilly (SN! 1h20 VO)	17	16h15	13h45	16h15	16h15	20h45		20h45
Sous le ciel d'Alice (AP! 1h30 VO)	4			20h15 Rc				
Ibrahim (AP! 1h20) AD	22					20h15 Rc		
Alphavideomega (26mn)	4						18h Rc	
Une histoire à soi (AP! 1h40)	25							20h15 Rc
Fievel et le Nouveau Monde (1h17 VF) 7 ans	19	14h			14h15	11h30 13h45		
Josée, le tigre et les poissons (SN! 1h40 VF) 9 ans	20	15h45			11h15 15h50	16h15		
La Chouette en toque (52mn VF) 3 ans	19	11h 16h30		17h		11h30		
Tom Foot (SN! 1h24 VF) 8 ans	15	14h15			11h30	16h15		

● : Dernière diffusion. AD : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. 🌙 : “Voyage dans la lune” Rc : Rencontres. Dès l’âge de 3 ans VFST** +CM : + court métrage

AP! : avant-première ▲ : Avertissement *AD : Audio Description pour les malvoyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour sourds et malentendants

23 - 29 juin	PAGE3	Mercredi 23	Jeudi 24	Vendredi 25	Samedi 26	Dimanche 27	Lundi 28	Mardi 29
143, rue du désert (SN! 1h40 VO)	18	18h45	16h15	20h15	14h15	14h15	11h	14h 20h15
Gagarine (SN! 1h38) AD	24	13h45 20h15	11h 15h45	14h15 20h45	11h15 16h15	13h45 18h15	11h 18h15	16h15 20h30
Ibrahim (SN! 1h20) AD	22	14h 18h 20h45	16h 17h55 21h	12h 16h15 18h05 20h30	14h 18h15 20h15	11h 16h15 18h15 20h15	18h 20h30	16h15 20h30
Il n'y aura plus de nuit (SN! 1h15 VO) ▲	21	21h	20h45	14h20 18h15	18h45	20h45	18h30	16h15
Indes Galantes (SN! 1h48) AD	23	18h30	18h25	16h 20h Rc	15h45 20h15	11h 18h25	20h15	16h
La Nuée (SN! 1h41) Int -12	21	16h30	14h	12h15 16h10	20h45	11h15 18h30	14h	11h 18h
Le Discours (SN! 1h28) AD	15	11h	11h 13h45 18h	12h15 16h25	18h30	16h 20h30	14h	11h 14h 18h30
Les 2 Alfred (SN! 1h32) AD	22	14h15 16h30 20h Rc	16h15 20h30	12h 14h senior 18h15	11h15 13h45 18h10	14h15 16h20 20h45	11h 18h15 20h15	11h 14h 18h15
Médecin de nuit (SN! 1h22) ▲ AD	20	11h 18h40	14h 18h40	14h05 18h30	14h 20h45	16h	18h30	20h45
Minari (SN! 1h55 VO)	24	13h45 16h15 20h30	11h 16h15	16h 20h30	11h 16h	11h 18h 20h30	14h	18h15
Nomadland (SN! 1h48 VO)	16	20h15	16h 18h30 20h45	12h15 14h35 20h	13h45 18h25	17h55	20h30	16h 18h25 20h45
Sound of Metal (SN! 2h VO)	18	13h45	19h45 Rc	13h50 17h30	11h 17h45	14h 20h15	18h	18h
Une histoire à soi (SN! 1h40)	25	18h	20h15	12h 18h30	20h30	13h45	20h30	16h
I see you (1h38 VO) Int -12	4				20h30 Rc			
My Zoé (AP! 1h42 VO)	5						20h Rc	
Sweet thing (AP! 1h31 VO)	5							20h15 Rc
Josée, le tigre et les poissons (SN! 1h40 VF) 9 ans	20	15h50			11h 16h	14h		
La Chouette en toque (52mn VF) 3 ans 🌙	19	11h 16h15			16h15	11h30 16h30		
Fievel et le Nouveau Monde (1h17 VF) 7 ans 🌙	19	16h			14h15	11h15		
La Guerre des boutons (SN! 1h30) 7 ans 🌙	23	14h15			11h15 16h30	16h30		

● : Dernière diffusion. AD : Audio Description* SN! : Sortie Nationale. 🌙 : “Voyage dans la lune” Rc : Rencontres. Dès l’âge de 3 ans VFST** +CM : + court métrage

AP! : avant-première ▲ : Avertissement *AD : Audio Description pour les malvoyants VFST : **Version Française Sous-Titrée Français pour sourds et malentendants

Chaque **mercredi à partir de 11h**, vous pouvez achetez vos places pour les deux semaines à venir, au cinéma ou sur **notre site meliesmontreuil.fr**

Pour consulter les horaires : www.montreuil.fr - facebook : [melies.demontreuil](#) - twitter : [meliesmontreuil](#) - Répondeur du cinéma : 01 83 74 58 20



Les séances en plein air du Méliès. Le 5 juillet, à la tombée de la nuit, projection d'*A l'abordage*, de Guillaume Brac, en sa présence, au théâtre de verdure de la Girandole, dans le Haut-Montreuil.



La FabU

LA SCOP DES RESTAURATEURS
DU MÉLIÈS

La Fabu vous accueille
tout l'été !

Venez nombreux !

La Fabrique utile : 01 43 63 15 33

biocoop
LA BIO NOUS RASSEMBLE
UN ÉCRIN VERT

LE MÉLIÈS
6 SALLES
12, PLACE
JEAN JAURÈS

1 CINÉMA, 6 SALLES, CAFÉ RESTAU TERRASSE, ESPACE LIVRES ET EXPO

Cinéma public art et essai,
classé recherche et
découverte, jeune public,
répertoire et patrimoine.

ACCÈS

Administration et réservation
12, Place Jean-Jaurès
93102 Montreuil cedex

Métro 9 - Mairie de Montreuil

(sortie Place Jean-Jaurès)
Bus - 102/115/122/121/129/322
arrêt Mairie de Montreuil
Station Vélib' - station 32

Accès en voiture

Venant de Paris, à la Porte de
Montreuil, direction centre ville,
prendre la rue de Paris jusqu'à
la place Jacques Duclos, prendre
la direction de la Mairie de Montreuil.
En venant de Vincennes, par la
rue de Vincennes jusqu'à la place
Jacques Duclos, prendre la
direction de la Mairie de Montreuil.

Le cinéma est accessible
aux personnes handicapées.
Les salles sont équipées
pour accueillir les personnes
à mobilité réduite.

INFOS PRATIQUES

www.meliesmontreuil.fr

www.montreuil.fr/culture/cinema

Répondeur du cinéma Le Méliès :
01 83 74 58 20

TARIFS

PLEIN TARIF : 6 €

CARTE ABONNÉ DE 10 PLACES : 45 €

(soit 4,50 € la place)

TARIF RÉDUIT : 4 €

(sur présentation d'un justificatif)
- 26 ans, Allocataires des minima sociaux,
Personnes inscrites à Pôle emploi,
Plus de 60 ans, Familles nombreuses,
Personnes en situation de handicap.

TARIF SPÉCIAL : 3,50 €

Séances du vendredi 12h
et dernière du mardi à partir de 20h.
Voyage dans la lune
(enfants et accompagnateurs)

Festivals et Cycles cinéma

ABONNEMENT Cinémas Est Ensemble

La Carte Cinéma pré-payée :

5 entrées > 25€

10 entrées > 45€

Elle se prête, s'offre et se partage.

Entrées valables 1 an dans tous les cinémas
du réseau.

ÉQUIPE

Direction artistique Stéphane Goudet

Direction administrative et financière

Antoine Heude

Programmation Marie Boudon

Programmation jeune public

Alan Chikhe

Conquête de nouveaux publics

et communication

Victor Courgeon

Comptabilité Cherif Belhout

Régie de recettes Rabiye Demirelli

Régie salles Eric Gernigon

Service billetterie et accueil

Anaïs Charras, Flavien Moreau,

Zafeiroula Lampraki.

Projection Elian Yvars, Mathilde Dufour

Accueil et contrôle

Abdelkader Bouslami, Mehdi Dayeg,

Julia Feix, Auréa Jabeur, Alexandre Odzobia,

Jean-Michel Bussière.

Conception graphique

Frédérique André (Atelier la galande noire)